TRAICTÉ DES CHEVAUX
DES DIE ALA NOBLESSE FRANCOISE,

Par. R. Baret, Sieur de Rouuray,
Gentilhomme Tourangeau.

A PARIS
Chez OLIVIER DE VARENNES Rue
St Jacques a la victoire
M.D.C. XXIII.

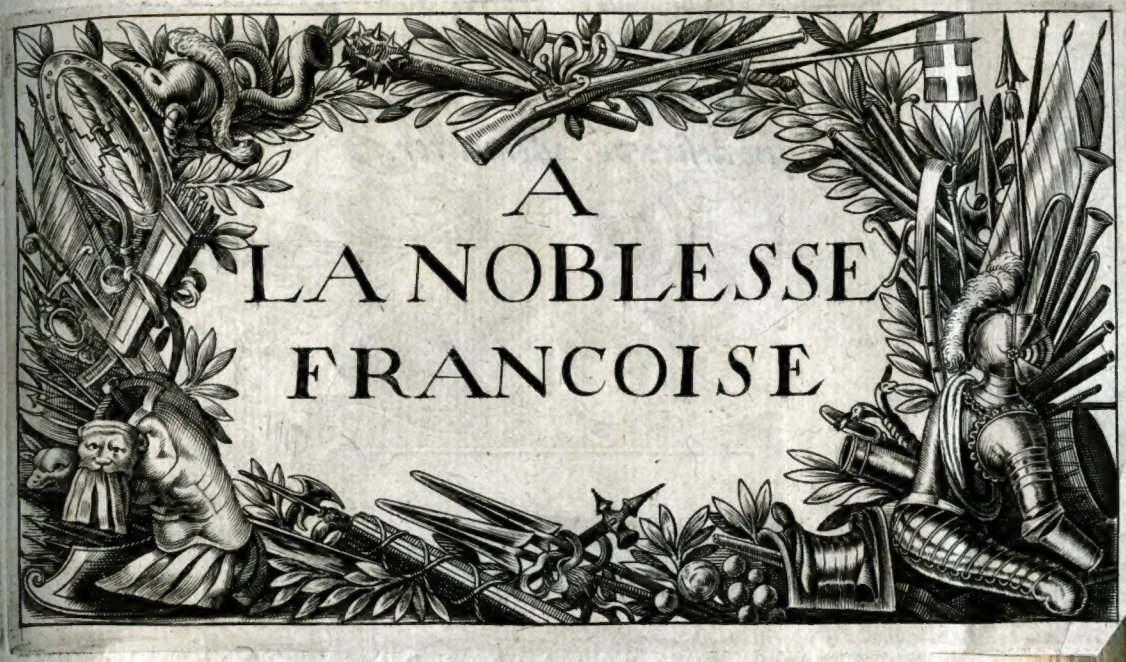
TRAICTE'
DE LA COGNOISSANCE DES CHEVAVX,
IVGEMENT DE LEVRS MALADIES, ET REMEDES D'ICELLES,
Diuiſé en trois parties.

LA premiere eſt du Poulain, de ſes poils & marques, de la beauté & bonté du Cheual, de ſes infirmitez & âge.

La ſeconde de la cognoiſſance des Maladies des Cheuaux, qui ſe peuuent iuger & cognoiſtre au doigt & à l'œil.

La troiſieſme des Remedes neceſſaires & pratiquez tant pour la guariſon des Cheuaux qu'entretien d'iceux.

TOVT
AV ROY
A DIEV ET



A LA NOBLESSE FRANCOISE

GENEREVSE NOBLESSE,

Sçachant qu'vn de vos plus grands contentemens consiste à vous monter des plus beaux & meilleurs Cheuaux qu'il vous est possible de recouurer, pour surceux, dans le milieu des plus grands & perilleux combats, faire paroistre vostre braue & Martial courage, ce m'a obligé de chercher auec soing les moyens pour les vous conseruer en santé, & guarir estans malades, afin de vous liberer doresnauant, de certains Mareschaux de Village plus sçauans à les enuoyer à la voirie, qu'à les rendre gaillards & dispos (n'entendant toutesfois parmy

les ignorans comprendre les bons Maistres) & apres auoir tiré des plus expert en ceſt art, ce qui m'a eſté poſſible, le vous ay voulu offrir de pareil cœur, que deſire vous demeurer.

INVINCIBLE NOBLESSE,

Voſtre tres-humble & affectionné ſeruiteur
R. BARET, *ſieur de* ROVVRAY,
Gentilhomme Tourangeau.

Ceſte figure a eſté faicte auec ces lignes pour faire voir promptement ſur vn cheual le vray lieu ou partie des maladies cy apres deſcriptes ſe peuuent iuger et cognoiſtre
Auiues
Gourme
Surdans
Morue
Sirons
Ampas
Barbe
Eſquinancie
Anticor
Suros
Antorſe
Seme et crapaudine
Galle
Gras fondu
Eſparuin
Courbe, Arreſte
Mule grappe et Chapelets
Iauard
En cordeure
Briot, fecit
En caſſaleure et atteinte
Encloüeure
Soulandre
Forbu
Pouſſif, et corbature
Malandres

AV LECTEVR.

AMY LECTEVR, forcé par mes amys de mettre sur la presse, ce mien petit OEuure, te suplieray m'excuser, si ne te le fay voir plus poliment escrit; l'Oeuure sort d'vn Chasseur, & non d'vn Orateur: C'est pourquoy y trouuant quelque defaut, le corrigeras, s'il te plaist, sans enuie, & si peux faire d'auantage pour le publicq, l'obligeras, & moy à demeurer,

AMY LECTEVR,

Ton affectionné seruiteur,
R. B. G. T.

A MONSIEVR DE ROVVRAY, sur le subjet de son Liure.

COmme il est bien seant aux valeureux Gensdarmes
De parler des combats, des sieges, des allarmes:
Et à l'expert Nocher, citoyen de la mer,
De discourir des vents, & comme il faut ramer.
Ainsi (mon cher ROVVRAY*) ayant en ton ieune âge,*
Apprins à bien dresser les Cheuaux au manage,
Et soigneux recherché leur valeur & defauts,
Auecq mille secrets pour secourir leurs maux:
Il te conuient fort bien d'en auoir fait ce liure,
Qui monstre ton esprit, & ton nom fera viure,
Tant que les Cheualiers aymeront les Cheuaux,
Et qu'ils s'en seruiront aux combats martiaux.

Par I. BARET, Est.
S^r. du Coudré.

EXTRAICT DV PRIVILEGE DV ROY.

PAr grace & Priuilege du Roy, il eſt permis à Abraham Pacard, Marchand Libraire à Paris, d'imprimer ou faire imprimer vn Liure intitulé De la Cognoiſſance & Maladies des Cheuaux, &c. Fait par R. BARET, Sr de ROVVRAY, Gentilhomme Tourangeau. Et ce pendant l'eſpace de ſix ans; durant lequel temps: defenſes ſont faictes à toutes perſonnes de faire le ſemblable, ſur peine de huict cent liures d'amende, confiſcation des Exemplaires, & de tous deſpens, dommages & intereſts: Ainſi qu'il eſt plus amplement porté par ledit Priuilege. Donné à Paris le 2. Septembre, mil ſix cens vingt deux.

Signé par le Conſeil.

BONNET.

DE LA COGNOISSANCE ET IVGEMENT DES CHEVAVX.

PREMIERE PARTIE.

DESIRANT traicter en ce mien petit œuure du plus noble & vtile Animal, qui ſoit entre tous les Animaux irreſonnables, tant de ſa cognoiſſance, jugement de ſes maladies, que gueriſon d'icelles, je commenceray à parler dudit Animal, eſtant Poulain, auec les cõſiderations ſuyuantes pour le bien choiſir.

Du iugement & eſperance du Poulain.

IL SERA neceſſaire en premier lieu, de ſçauoir ſi faire ſe peut, ſi le Poulain eſt ſorti de bonne race, voir s'il eſt bien marqué, diſpoſt, gaillard, & de gentil maniement: eſtant certain que ceux qui font paroiſtre quelque promptitude & viuacité, ſont ceux de qui l'on doit le plus eſperer eſtant couuerts des bons poils, cy apres eſcripts.

DES BONS ET MAVVAIS POILS.

Du poil Bay.

Le Cheual Bay, Castain ou Chastanier, & celuy qui n'est tant obscur, ayant les jambes, crain & queüe noire, auec viuacité de couleur, doit estre tenu pour tresbon, le Bay clair n'est tant à estimer, il y a d'autres Bays clairs & mornes, ayant aucuns le ventre fauue, autres laués qui sont de peu de valeur, le Bay doré n'est à mespriser.

Du poil Gris.

Le Cheual Gris pomelé sur noir & l'argenté sont à estimer, les Gris sales & obscurs non sur noir, mais iaunastres auec quelque moucheture qu'aucuns appellent d'estourneau, sont subjets à perdre la veüe. Pour les Gris meslés de Blanc ou de Iaune, ne doiuent plaire, d'autant qu'ils sont de peu de trauail.

Du poil Roüan.

Le Cheual Roüan sur noir, ayant la teste, jambes, crain & queüe noire, que les Espagnols appellent *Cauezedimoro*, doit estre tenu pour tresbon. Le Roüan sur Rouge n'est si bon.

Du Poil Alesan.

L'Alesan obscur ou brusle, & celuy qui en approche, si le Cheual est accompagné de bonnes marques, ayãt la couleur viue, & les extremités noires, doit estre tenu pour bon; Le clair n'est beaucoup à estimer, la pluspart des Alesans sont fort sensibles tant de poincture que de blessure.

Du poil Noir.

Le Cheual Noir, dit Moreau, vif & bien teinct, mar-

qué ou non marqué, n'eſt à meſpriſer, le mal-teinct doit deſplaire pour le Cheual eſtre ordinairement de double-cœur.

Du poil de Cerf.

Le poil de Cerf, dont toutes les extremités du Cheual ſont noires, & les jambes vergettees, eſt à eſtimer, pour les autres poils de Cerf, quand les Cheuaux ont les flancs laués, ſont du tout à meſpriſer.

Du poil Louuet.

Le Louuet, dont toutes les extremités ſont noires, & les jambes vergettees ſe trouue ordinairement le Cheual bon.

Du poil de Soury.

Le Cheual portant poil de Soury, ſi les extremités en ſont noires, pourra ſe trouuer bon.

Du poil Fauue.

Le Cheual Fauue d'entre-couleur de poil de Cerf, & de Soury, dont aucuns ſont meſlés, n'eſt beaucoup à priſer.

Du poil Aubere.

L'Aubere eſt beau, & plaiſt le Cheual à la veüe: mais ſes jambes luy faillent ordinairement au beſoing.

Du poil Blanc.

Le Cheual Blanc paroiſt beau: mais il eſt de peu de force & de trauail, & ordinairement malheureux, s'il eſt Mouchetté vers la teſte, col & eſpaule, il en doit eſtre beaucoup plus eſtimé, & meſ-eſtimé du tout, s'il n'eſt mouchetté que ſur le derriere.

Des Pies.

Il y a des Cheuaux Pie, de diuers poils, dont on ne

doit faire beaucoup d'estime, si ce n'est de quelque belle Haquenee pour se promener plus par parade qu'autrement.

Du poil Rubican.

Le Rubican se trouue ordinairement bon, principalement quand les poils Blancs sont vers la croupe.

Du poil Jaune doré.

Il y a des jaunes dorés : quand les Cheuaux ont les extremités noires, & le poil bien vif qui se trouuent communement tres-bons.

AYANT ESCRIPT LES BONS & Mauuais poils, I'ay voulu aussi escrire les bonnes et Mauuaises marques, tãt des Balsanes qui sont marques Blanches, au front, bras et iãbes, celle du front dicte Estoile, que des espis.

Des Bonnes marques.

LE pied seneſtre blanc estoillé ou non estoillé, le balsan des deux pieds, auec ou sans estoille. Le balsan des deux pieds, & d'vn bras estoillé ou non sont à estimer. Le balsan des pieds & bras auec estoile ou sans estoile est ordinairement fort leger, les espis dans le milieu du front au col, & vers la crouppe, que le Cheual ne peut veoir sont à estimer & les petites balsanes plus que les grandes.

Des Mauuaises Marques.

Le pied blanc dextre, & le bras seneſtre appellé trãstrauat, le balsan d'vn pied, & des deux bras ou de l'vn, est

eſt à meſpriſer, & ſur tout le balſan du pied droict, les eſpis du flanc & eſpaule ne vallent rien, s'ils ſont extraordinaires.

APRES AVOIR PARLE DV Poulain, des Bons et Mauuais poils, Bonnes & Mauuaiſes marques d'iceluy: Ay deſiré eſcrire la beauté de toutes les parties du Corps du Cheual en particulier.

De la Beauté des parties du Cheual.

DOit le Cheual pour eſtre beau, auoir la teſte petite & ſeiche, les oreilles petites, teſues & pointuës, le fronc ample & ſec, les yeux gros, Noirs, & ſortans comme ceux d'vn bœuf, les temples moyennes & ſeiches, les machoires deſliees, & maigres, les nazeaux grands & ouuerts, la bouche bien fenduë, les levres vn peu tombantes, les janciues delicates & larges de l'vne à l'autre, le col ny trop long ny trop court, mais proportionné au corps du Cheual, le canal large, beau crain & delicat vuidé de gorge: ayant toutesfois eſgard du courcier au genet, l'eſtomach large nõ trop chargé de chair, court d'eſchine ou d'eſquine, les eſpaules longues, larges & bien fournies, le ventre large, non trop bas ſur le deuant, la crouppe moyennement longue, ronde & large de trauers à proportion, les cuiſſes groſſes, longues, charnuës, & vuidées par le dedans iuſques ſur le jarret. Les coüillons petits & retrouſſez, les jãbes larges d'os & de nerfs, les join-

ctures semblables à celle d'vn Bœuf & seiches, les paturons cours, peu couuerts de poil, qui ne plient sur le talon, les pieds & bras ne trop grands ne trop petits, l'ongle ou sabot caue bien vny, & sans cercle, le talon hault & ample, la fourchette large, pour les Cheuaux de legere taille principalement, les nœuds de la queuë courts, & ladite queuë pleine de grand & beau crain.

Reste à faire veoir de ceste premiere partie les qualitez requises et necessaires au Cheual pour seruir l'Homme, chef raisonnable de tous les Animaux; ses infirmitez & son âge.

Les qualitez d'vn bon Cheual.

EN premier lieu, doit le Cheual bien trotter, galoper & courir, auoir bonne bouche & bonne esquine, se leuer de grace, bien manier ses joinctures esgallement, tant celles de deuant que celles de derriere, doit estre courageux, prompt au picquer, tourner à toutes mains, auec justesse sans se pancher non plus d'vn costé que d'autre, si son manege est terre à terre, la bouche en doit estre bonne, s'il est d'air releué n'estant si bonne l'on ne laissera de s'en ayder, doit porter sa teste ferme en bon lieu, non trop haute, ne trop basse, d'autant que l'vn & l'autre seroient vicieux, ne doit tirer aucune ruade, sinon pour faire capriolles en estant recherché, ne doit ioüer de la queuë estant chose vilaine, & sur tout ne doit estre rétif: car souuent tels Cheuaux ont causé à leur Maistre de leur fai-

re perdre, & l'honneur & la vie, le Cheual prompt & ardent eſt plus propre au jeune homme qu'au vieil, & plus au jeune pour paroiſtre que pour le ſeruir en guerre.

Infirmitez du Cheual, dont le Caualier ſe doit prendre garde en l'acheptant.

PRemierement que le Cheual n'aye de mauuais yeux, que ſes nazeaux ſoient ſans morue, ſon corps ſans farcin, qu'il n'aye douleur d'eſpaule ny de hanche: qu'il ne ſoit pouſſif, courbattu ne forbu. Que les jambes ſoient ſaines & nettes de Malandres, ſoulādres, courbes, eſperuins, ſuros, pourreaux, iauarts, arreſtes, grappes, patenoſtre, & mulle trauerſaine, que le talon ſoit hault, nō ferré, ne encaſtellé, que l'ongle ſoit poly, ſans cercle, ſaimes ne crapaudine.

Marque de l'âge du Cheual.

A trente mois les quatre dēts de deuant, que l'on appelle paince, cōmencēt à deſchauſſer, tombēt, & en vient d'autre en leur place, que l'on appelle dents de trois ans, à trois ans & demy, les quatre dents proche de celles de trois ans cōmencent à deſchauſſer, tōbent & ſont pouſſées par celles de quatre ans: au quatrieſme an & demy les quatre coings deſchauſſent, tōbent & ſont pouſſez par les dents de cinq ans, au ſixieſme an les dents ſont pleines, excepté au milieu où il reſte vne petite marque, au ſeptieſme an les dents ſont eſgalles & razées. Il eſt à notter que les dēts qui naïſſent

en la place des dents de laict, viennẽt vn peu plus brunes, les cheuaux bien nourris de grain auancent plutoſt de pouſſer que les mal-nourris, pour les dents canines, Eſcaloignes, Crocs ou Crochets, ils viennent communement à quatre ans, quelquesfois plutoſt, quelquesfois plus tard.

DV IVGEMENT ET COGNOISSANCE DES MALADIES DES CHEVAVX.

SECONDE PARTIE.

I'AY voulu escrire tout ce que dessus en la premiere partie, pour faire cognoistre le Cheual, cõme quoy il doit estre pour bien seruir l'Hõme: I'escriray cy apres, en ceste secõde, le moyẽ qu'il y a de cognoistre ses infirmitez & Maladies au doigt & à l'œil, & commenceray par l'œil conduite du corps.

Des Yeux.

Les yeux pleurans font paroistre vne grande humidité de cerueau, qui le plus souuent leur cause vne taye, les yeux rouges procedent d'vne grande chaleur en ceste partie: il y en a d'autres qui ne sont ny rouges ny pleurans, mais secs, qui sont les pires de tous, & subiets à se perdre. Voyez la troisiesme Partie, Traictant des remedes, Chapitre premier.

Des Auiues.

Les Glandes appellées par les Mareschaux auiues, ne tuent tant les cheuaux, comme le plus souuent, tranchées ou petits vers qui leurs percent les boyaux, c'est vn mal à quoy il faut promptement remedier: l'on cognoistra ce mal lors que le Cheual cesse-

ra de manger, qu'il voudra sans cesse se coucher, & veautrer, qu'il aura les coüillons froids, secoüera souuẽt les oreilles qu'il aura froides, quelquesfois se regardera le flanc (marque de tranchee) aura le vent froid: à aucuns les flancs enflent, & outre tout ce que dessus, si luy touchés aux glandes qu'il a au haut de la machoire que les Mareschaux appellent Auiues, vous trouuerez icelles petites glandes dures, cõme si elles estoiẽt de sel ou sable. Ce mal leur arriue pour auoir beu le plus souuent trop chaud, autresfois pour auoir laissé boire les Cheuaux ayant grand soif sans leur auoir rompu l'eau en beuuant: le Cheual n'est iamais sans Auiues: mais non en la maniere susdite. Voyez la 3. Partie, chap. 2.

De la Gourme & estranguillon.

La Gourme vient ordinairement aux jeunes Cheuaux, qui les descharge de plusieurs grosses humeurs. Il faut prẽdre garde de ne les establer auec d'autres, d'autant qu'ils leur donneroient ladite Maladie. Vous cognoistrez le Cheual auoir la gourme, lors qu'il cessera de manger, & qu'il luy viendra soubs la gorge au milieu de la machoire sur le haut, & soubs le ply du col vne dureté grosse parfois comme vne orange, plus ou moins, qui peine & trauaille fort le Cheual, tant que ladite Bosse soit creuée ou ouuerte, & que l'apostume en sorte, quelquefois les Cheuaux jettent la gourme par les naseaux: j'en ay veu qui l'ont jettée par les cuisses, autres au costé des coüillons, les estranguillons enflent la gorge, voyez la 3. Partie, chap. 3.

De la Morue.

Il y a trois eſpeces de Morue: la premiere eſt celle qui eſt comme entre verte & iaune, puante, & tresdangereuſe: la ſeconde eſt vne morue qu'aucũs appellent ſeiche, qui ne paroiſt promptement: par fois le Cheual jette certains morceaux caillez qui jettez ſemblent les naſeaux eſtre nets; la troiſieſme eſpece eſt blanche, emplit les naſeaux du Cheual, telle morue procede de morfondure, deſgoute le Cheual, les Cheuaux qui ont la Morue ſont ſubjets d'auoir mal à la hanche, ronfle parfois: il y a quelque fois des Cheuaux qui iettẽt d'vne narine pour eſtre morfondus telle morue n'eſt dangereuſe. Voyez la troiſieſme Partie, chap. 4.

De Lampas.

Lampas eſt vne apoſtume proche des dents voraces, ou premieres dents de deſſus, qui groſſit parfois comme vne feue, quelquefois comme vne demie chaſtaigne, remplit le palais du Cheual, en façon que le Cheual ne mange qu'auec peine. Voyez la 3. Partie, chap. 5.

Des Barbes ou Barbillons.

Les Barbes ou Barbillons naiſſent au Cheual, au coſté de la machoire de deſſoubs par le dedans au deſſus des dents canines ou crochets, & en vient vn de chaque coſté, reſſemblant aux Barbillons que les barbeaux portent au nez, eſtant iceux ſecs & rougeaſtres, font grande douleur au Cheual, l'empeſchent de boire & manger. Voyez la 3. Partie, chap. 6.

Du Chancre.

Il y a trois eſpeces de chancre, l'vn eſt blanc, l'autre

rouge, & l'autre noir : le blanc s'appelle chancre blanc, le rouge qui est puant s'appelle rouge, & le noir, charbonnier, à cause de ses bords qu'il a noirs. Voyez la 3. Partie, Chap. 7.

Des Surdents.

Les Cheuaux sont subiets à auoir des Surdents. Pour les cognoistre sera prins vn pas-dane, lequel mis dans la bouche du Cheual sera aisé de veoir les dents moulieres qui surpassent les autres : le Cheual qui a des surdẽts peine à manger, & fait certain son d'icelles qui desplaist à ceux qui l'entendent, amaigrissent le Cheual, & semble iceluy vouloir plutost deuorer l'auoine que la manger. Voyez la 3. Partie, Chap. 8.

De la Bouche eschauffee & sirons.

L'on cognoistra le Cheual auoir la bouche eschauffee en luy mettant la main dans la bouche, si elle se trouue chaude, & la langue fort seiche, le Cheual ne mange si bien qu'auparauant ; ce mal luy vient par fois pour auoir mangé du foin nouueau, autresfois pour auoir mangé paille d'orge ou seigle : pour les sirons, ils se cognoistront en leuant la levre de dessus, si au lieu d'estre vnie & polie elle se trouue plaine de petites bulbes. Voyez la 3. Partie, chap. 9.

De l'Esquinancie.

Vous cognoistrez le Cheual auoir l'Esquinancie lors que le verrez touſſer coup sur coup, luy prenant la gorge, la serrant vn peu, ne pourra auoir son haleine qu'à peine, ouure la bouche & ne peut manger. Voyez la 3. Partie, chap. 10.

De l'anticore ou auant-cœur.

L'Anticore ou auãt-cœur vient au deuãt de la poïtrine du Cheual, faict enfler comme vne boſſe ladite poitrine où il viẽt. Il y en a de deux eſpeces, l'vn lõg & l'autre court, le long prend quaſi depuis les eſpaules iuſques à l'eſtomac, & le rond dans le milieu de l'eſtomac, le Cheual porte la teſte baſſe, & n'a nul appetit. Voyez la 3. Partie, chap. 11.

Du Cheual Pouſſif.

Les Cheuaux deuiennent Pouſſifs pour leur tomber parfois quelque defluxion qui leur vlcere les poulmons: le plus ſouuent deuiennent pouſſifs à l'eſcurie pour manger trop de foin ſans faire exercice. Vous cognoiſtrez ceſte maladie lors que les Cheuaux commenceront à touſſer, & battre du flanc. Les Cheuaux pouſſifs outrés battent tellement du flanc que la partie de la cuiſſe proche du flanc eſt forcée de ſe leuer, la croupe va & vient à meſure qu'il prend ſon haleine, le fondement quaſi leur ſort, & ſi les preſſez le moins du monde, ils ſont au creuer: telle Maladie eſtant outrez, eſt tres difficile à guarir. Voyez la 3. Partie, chap. 12.

De la Morfondure.

La Morfondure procede au Cheual le plus ſouuent pour auoir eſté eſchauffé, & refroidy ayant chaud, eſtablé ſans eſtre promené: autrefois pour auoir eſté mis dans des eſcuries froides, eſtant mouillé, eſtablé ſans eſtre couuert: les Cheuaux morfondus touſſent parfois, ſont degouſtez, & quelquefois jettent des nafeaux. Voyez la 3. Partie, chap. 13.

Du Cheual Forbu.

Ceste Maladie procede le plus souuent au Cheual qui a grand soif pour auoir passé auprés d'vne eau ou dans l'eau sans en auoir prins, & conseille ceux qui seront à Cheual, passant l'eau, d'en laisser prendre à leur Cheuaux vne gorgee ou deux quelque chaud qu'ils ayẽt, ou puissent auoir sãs les arrester. Le Cheual Forbu se cognoist en ce qu'il ne met point les pieds de derriere dans la piste de ceux de deuant, semble plustost trainer ses jambes que marcher, ne peut reculer, & s'il recule par hasard, c'est auec grand peine, leurs membres Forbus leur tremblent, s'en dueillent, ont la veue fort troublée, parfois suent, & parfois ont froid. Voyez la 3. Partie, chap. 14.

Du Cheual Encordé.

Il semble que cette Maladie soit forbure, & vont les Cheuaux encordez comme les forbus, n'y ayãt difference sinon que les Cheuaux encordez retirent les coüillons au dedãs du corps, tirẽt le nerf qui est au dessus du membre. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 15.

Courbature.

Les Cheuaux sont subjets par les grandes chaleurs à deuenir Courbatus, principalement quand ils sont par trop pressez, & y sont plus subjets les jeunes Cheuaux que les vieux. Cette Maladie vient assez promptemẽt au Cheual, & se cognoistra lors que verrez les flancs du Cheual battre outre mesure: auoir grãd battemẽt de cœur, entrer en sueur, & trauaillẽt fort: les ieunes Cheuaux sõt subjets à la Courbature, les vieux à la

pouſſe. Voyez la 3. Partie, chap. 16.

Graiſſe fonduë ou Gras fondu.

Quand vn Cheual ſe deſſuif, ou qu'il a le ſain fondu au corps pour auoir trop trauaillé par les grandes chaleurs, principalement quand il eſt gras, les flancs luy enflent, & ſemble qu'il aye des tranchées, ſe couche, a la veuë troublée, reſemble à celle d'vn Cheual qui ſe meurt, ſi le Mareſchal luy met la main dans le corps pour tirer de ſa fiente, rapportera ladite fiente toute couuerte de Graiſſe, comme ſuif fondu; le Cheual bruſle, regarde ſouuent ſes flācs: telle Maladie eſt grandement perilleuſe. Voyez la 3. Partie, chap. 17.

De la Galle.

Cette Maladie ſe iugera auenir au Cheual, lors que l'on verra le Cheual vouloir ſe frotter le col ſouuent pour y auoir des demangeaiſons, & commencera par quelque humeur viſcueuſe qui luy ſortira du crain, qui deſlors luy ſentira mal, faict en fin tomber le poil du Cheual, crouter le col, & la queuë le plus ſouuent. Voyez la 3. Partie, chap. 18.

Du Farcin.

Il y a huict eſpeces de Farcin. La premiere s'appelle cul de poule, viēt quelquefois gros cōme vne orange, aucuns penſent que ce ſoit anticore, pour ce qu'il commence ordinairement à l'eſtomac, eſt fort dur, diſſemblable à l'anticore ou auant-cœur, en ce qu'il croiſt plus gros que l'auāt-cœur: il augmente quaſi tous les huict iours d'vne boſſe, s'eſcartant tantoſt vers la gorge, autresfois vers les jambes. La ſeconde eſpece s'appelle ſanguin, qui procede de trop grande abondance de

sang, les veines en grossissent comme vne petite Canne, & naist par tout le corps du Cheual certaines petites bosses. La troisiesme est appellée de chien ou coüillon de coq, naissant iceluy fort long entre les cuisses du Cheual, aupres de la veine de l'vn & l'autre costé desdites cuisses, si le touchez vous le sentirez mouuoir dessoubs vos doigts, en le pressant fort il sortira gros comme vn coüillon de coq. La quatriesme espece est appellee mouchereux, ressemblant à piqueures de mouches, naissant par tout le corps assez espais, & gros, comme vn grain de bled. La cinquiesme espece est appellée ladre, vient quasi de la grosseur d'vn œuf, subtilise fort la peau, fait peu de trous. La sixiesme espece s'appelle blanc, d'autant que ses bords sont blancs, iettent boüe fort puante. La septiesme espece s'appelle charbonnier, pour ses bords estre noirs comme charbon. La huictiesme, & derniere espece s'appelle farcin volant, [illegible]issant par tout le corps, tantost d'vn costé, tantost l'autre, tousiours se multipliant. Voyez la 3. Part. chap. 19.

Des Tranchées.

Il y a plusieurs sortes de tranchées qui se cognoissent, quand le Cheual cesse de manger, & se regarde le flanc. La premiere est quand le Cheual regarde son costé, laquelle procede du cœur & des poulmons. La 2. se cognoist quand le Cheual enfle qui procede de ventositez. La 3. vient des roignons qui se cognoist lors que le Cheual se iette par terre, tord sa queüe, se leue, se couche, le Cheual endure fort. La quatriesme se cognoist aussi, lors que l'on voit vne des hanches ou cuisses

ou cuisses du Cheual enfler, que le cœur luy bat à douleur derriere les oreilles, les secoüe le plus souuent: cette trãchée luy procede de trop grãde abõdance de sang. La cinquiesme & derniere est causée par la retention d'vrine, & se cognoit en ce que le Cheual essaye souuent de faire de l'eau, & ne peut pisser. Voyez la 3. Partie, chap. 20.

Des Fieures.

Les Cheuaux sont subjets à sept sortes de Fieures, & se recognoissent quand le Cheual tire le membre à demy, & que sur la fontaine des yeux leur sort vne sueur froide, tire le membre, & si leur voulez faire retirer, il en laisse tousiours partie dehors. La premiere espece est vne Fieure qui s'engendre dans les poulmons, & naist à l'entour d'iceux vne eau fort venimeuse, qui donne grand peine au Cheual, procede de lassitude qui luy faict battre les flancs, principalement sur le soir, sue au flanc plusque en autres lieux. La troisiesme vient le plus souuent au Cheual gras qui a esté long-temps dans l'escurie sans sortir, que l'on faict courir. Et se cognoit ainsi qu'il est escript cy dessus. La quatriesme se cognoist quand sur le soir vous voyez le Cheual battre des flancs, soufler des naseaux, ce qu'il ne faict au matin. La 5. se cognoit lors queles flancs du Cheual battent au soir, & a vn grand bruit dans le corps. La sixiesme s'appelle Fieure seche, qui se cognoist quand le Cheual se tiẽt tout quoy sans se mouuoir, le poil luy redresse par tout le corps, si le Cheual est gras il deuient maigre & sec, s'il essaye à boire ou à manger il peine beaucoup, & ne peut aualler. La se-

ptiesme & derniere semble que le Cheual soit forbu, ils sont subjects à autres petites Fieures qui ne sont de consequence, c'est pourquoy n'en parleray. Voyez la 3. Partie, chap. 21.

Des Gouttes.

Le Cheual est aussi subjet à plusieures especes de gouttes, dont la premiere se cognoist quand vn Cheual tremble, aucunes fois luy battent les flancs, baisse la teste, le poil luy dresse, par fois les iambes luy enflent: telle goutte luy procede du cœur. La seconde s'engendre à l'entour des roignons, luy procede d'vne ebullition de sang. La troisiesme luy faict enfler les cuisses & iambes. La quatriesme luy faict enfler les genoux, & luy font grand douleur. La cinquiesme faict enfler les jambes du Cheual en certains lieux de la grosseur d'vne orange. La sixiesme semble que le Cheual aye vne atteinte sourde. La derniere est quand le Cheual ne se peut mouuoir. Voyez la 3. Partie, chap. 22.

De l'Encheuestrure.

L'Encheuestrure arriue au Cheual le plus souuent par la faulte des Palfreniers pour auoir mal attaché leurs Cheuaux, mettant iceux les pieds dans les longes de leur licol, lesquels ils veulẽt retirer puis apres auec force & violence, frotant si rudement la partie où ils sõt encheuestrez, qu'il y paroist & demeure degarnie de poil. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 23.

Des Malandres.

Les Malandres ou Malandre est proprement vne escume ou espece d'humeur visqueux qui sort dans les

plis du bras du Cheual, & leur vient le plus ſouuent tel mal par la negligence des Palfreniers, qui n'ont le ſoin de bien nettoyer ceſte partie, qui occaſionne le Cheual de ne ployer le bras comme il feroit n'ayant des Mallandres, & outre font broncher le plus ſouuent le Cheual: les Cheuaux d'Allemagne qui ont de grands poils aux jambes y ſont plus ſubjets que les autres. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 24.

Des Soulandres.

Les Soulandres s'engendrent aux pieds de derriere des Cheuaux, & de la meſme humeur des Malandres: les Cheuaux en ont parfois à vne iambe, & par fois aux deux: elles ne ſont ſi communes comme les Malandres. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 25.

Des Courbes.

Les Courbes viennent aux iambes de derriere, au coſté du iaret par dehors: c'eſt vne certaine enfleure qui va touſiours en aptiſſant cõtre-bas, fait douleur au Cheual, & meſme les faict douloir; il en vient quelquefois à vn, quelquefois à tous deux. Voyez la 3. Partie, chap. 26.

Des Eſperuins.

Les Eſperuins viennent au contraire des Courbes, la Courbe paroiſſant par dehors, & à coſté du iaret, & les Eſperuins par dedans, enflant quelque peu la partie, font tirer la iambe du Cheual, & ſemble qu'il s'en deüille; quelquefois viẽnẽt a vne iambe, quelquefois aux deux. Voyez la 3. Partie, chap. 27.

Des Suros.

Le Suros eſt vne certaine groſſeur qui vient ſur

l'os du Cheual, & se durifie: les Suros viennent communément aux iambes de deuant, il en vient fort peu & rarement à celles de derriere, viennent iceux sur l'os qui est depuis le jaret, iusques au paturon, qui s'appelle le canon, le Suros de sa nature monte tousiours laissant vne trace, & monte iusques au genoüil, & lors qu'il a gaigné ledit genoüil, s'appelle ledit suros fuselé & cheuillé, fuselé à cause de la trace qu'il a laissee ressemblante à vne fusée, & cheuillé, d'autant qu'il fait porter la jambe du Cheual toute droite, comme si elle estoit cheuillée; & lors ne peut le Cheual plus seruir qu'au labourage. L'on sçaura que l'òs du Cheual susnommé, doit estre tout vny, & s'il s'y trouue quelque petite grosseur, c'est ce qu'on appelle suros. Voyez la 3. Partie, chap. 28.

Des Arrestes.

L'Arreste commence ordinairement à se former au bas des jambes de derriere, & monte tout du long du nerf, en forme d'arrestes, & de poisson. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 29.

Des Grappes.

Les Grappes prennent leur nom, à cause que le mal vient au bas des jambes du Cheual, en forme de grappe de raisin. C'est vn vilain & fascheux mal, puant, & infect. Voyez la 3. Partie, chap. 30.

Des Chappelets.

Les Chappelets viennent au bas des jambes, tout à l'entour comme si c'estoit des grains de Chappelets, & sont de la mesme nature que les grappes. Voyez le remede en la 3. Partie, chap. 31.

Des Mules trauerſines.

La Mule trauerſine, eſt vn mal qui vient derriere la jambe du Cheual, & ſur le nerf, au deſſus du boulet. Il y en peut auoir pluſieurs en meſme jambe, sõt comme des Ialles, elles viennent tant au deuant qu'au derriere, mais plus au derriere qu'au deuant, les Cheuaux d'Allemagne qui ont les pieds pelus, y ſont fort ſubiets, & encore plus ceux de Flandre. Ceſte maladie leur procede d'vne grande abondance d'humeurs. Voyez la 3. Partie, chap. 32.

Des Entorſe ou Maumarchure.

L'Entorſe ou Maumarchure arriue au Cheual, pour auoir poſé ſon pied en lieu non aſſeuré, qui luy a varié, & forcé le nerf, ce qui le fait douloir. Voyez la 3. Partie, chap. 33.

Des Iauars.

Le Iauar eſt vne certaine humeur, qui vient dans le paturon du Cheual, quelquefois ſi bas qu'il entre dans la corne, & ſont fort dangereux, & s'appellent pour lors Iauars encornez. Il y en a d'autres qui naiſſent ſur le nerf qui ſont auſſi facheux, & s'appellent Iauars nerueux: l'on cognoiſtra les Iauars vouloir venir au Cheual, quand en ſortant de l'Eſcurie, le Cheual ſe dueil, & ſi mettez le doigt ſur la partie affligée retirera le Cheual ſa jambe: il en ſort, lors qu'il guarit vn petit morceau, que les Mareſchaux appellent Lumat, à cauſe de ſa forme, lequel ſorty allege le Cheual, & ne reſte plus que la playe à guarir. Voyez la 3. Partie des remedes, chap. 34.

De L'Atteinte.

L'Atteinte s'appelle ainsi, d'autant que telle Blesseure arriue au Cheual par l'atteinte des iambes de derriere, sur celles de deuant, ou par quelque blesseure de Caillou. Il y a des atteintes qui s'appellent sourdes, d'autant qu'elles ne paroissent à la jambe du Cheual, qui sont les pires de toutes. Voyez la 3. Partie, chap. 35.

De L'Encastellure.

L'Encastellure n'est autre chose que le petit pied serré par son ongle, corne ou sabot, & se cognoist lors que l'on voit le talon du cheual fort pressé & serré, la fourchette fort estroitte, & que l'ongle est couuert de cercle, semble le Cheual encastellé marchant aller sur des espines. Les Cheuaux de legere taille, & principalement les barbes & Cheuaux d'Espagne sont plus subjets à s'encasteler que les autres. Voyez la 3. Partie des remedes, chap. 36.

Des Saime & Crapaudine.

Les Saimes & Crapaudines viennent sur le sabot, ou ongle, la Seme fend ledit sabot, & la Crapaudine l'enfle, & le creue, dont il en sort vne boüe tres puante, maladie grandement difficile à guarir. Voyez la 3. Partie, chap. 37.

Des Encloüeures.

L'Encloüeure n'arriue au Cheual que par la faute du Mareschal, ou que de hazard il ayt rẽcontré quelque cloud cheminãt, vous cognoistrez le Cheual estre encloüé s'il se feint apres auoir esté ferré, quelque fois, le Cheual porte l'encloüeure quatre ou cinq iours sãs s'en douloir, plus ou moins, le plustost y regarder est le

meilleur. Vous cognoiſtrez auſſi le Cheual eſtre encloüé, en luy faiſant leuer vne jambe, frappant doucement du brochoüer ſur la riue des clous du fer, dont il ſe doulera, s'il retire ſon pied, c'eſt la marque tres ſeure qu'il eſt encloüé, faudra auſſi toſt tirer le clou, ou deſferrer le Cheual pour le mieux, & en deferrãt le Cheual, prendre bien garde à chaſque clou s'il n'y aura point de ſang ou boüe. Voyez la 3. Partie, chap. 38.

De l'Ongle ou Sabot des Cheuaux.

Il y a des Cheuaux, qui naturellement ont l'Ongle bon, il y en a de deux façons, de blancs & noirs, les blancs ſont les pires, les vns ſont mols, autres caſſans & eſclattans. Voyez la 3. Partie, chap. 39.

Des Crains & queuë du Cheual.

Il y a des crains, les vns plus que les autres, qui ſont ſubiets à ſe gaſter, principalement ceux qui ſont grandement eſpois, dans leſquels s'engendrent des Sirons, qui les coupent & perdent. Voyez la 3. Partie, chap. 40.

Premier que de faire voir la troiſieſme Partie des Remedes de ce Liure, i'ay eſtimé eſtre à propos de dire en quel temps de la Lune l'on doit donner Medecine aux Cheuaux, ou trauailler ſur iceux, ſi l'on n'eſt forcé par la violence du mal de faire autrement.

Il eſt tres neceſſaire quand l'on voudra ſeigner, chatrer, donner le feu, ou faire quelque autre choſe à vn Cheual, que ce ſoit au decours de la Lune, & pour les medecines prendre garde que ce ſoit au change-

mẽt d'icelle, si faire se peut, & quãd on aura dõné medecine au Cheual pour quelque maladie, le fault voir touſiours au Soleil couchãt, dautãt que s'il doit guerir il mangera naturellement, si par deux iours il continue s'il doibt mourir ne mangera point que quatre ou cinq bouchées, s'il faict tel ſigne il ſera fort difficile qu'il en reſchappe, ne ſera donné medecine au Cheual qui tombera malade en decours iuſques à ce que la Lune ſoit renouuelée, ſeulement ſera promené ſoir & matin, lors que l'on verra ſortir non de l'eſcume, mais de la boüe de la bouche du Cheual malade, & qu'il aura les yeux clos, ſe couchera ſans ſe vouloir releuer, s'il n'y eſt bien forcé, l'on pourra tres mal eſperer du Cheual: la Lune tournant les cornes vers Orient, l'on doibt bien eſperer des maladies qui prennent aux Cheuaux, mais ſi elle les tourne vers Occident, les maladies ſont fort perilleuſes. Qui voudra achepter vn Cheual, attende s'il peut iuſques au changement de lune, vn iour deuant & vn iour apres, d'autant que ſi le Cheual doibt auoir mal en l'annee, il piſſera l'eau claire comme il la boit excepté aux mois de Septembre & Octobre, & lors qu'il mange du verd, & au contraire ſi en ces mois, & lors qu'il mange verd il piſſe rouge, comme ſang, il court fortune en Septẽembre d'eſtre bien malade, ou mourir.

REME-

REMEDES POVR LES MALADIES DES CHEVAVX.

TROISIESME PARTIE.

AYANT escrit les principaux signes, pour faire cognoistre les maladies que peuuent auoir les Cheuaux, i'escriray cy apres les remedes necessaires & pratiquez par les plus experts. Et commenceray par l'œil, comme i'ay fait au second liure du jugement des maladies.

Et premierement pour l'œil qui a receu coup, qui est enflé, & pleurant.

CHAPITRE I.

SOit prins fleur de lard, de laquelle on frottera la fontaine de l'œil, en apres sera pris coüaine de lard, en laquelle il restera quelque peu de graisse, qui sera mise sur la braize, & en la retirant arrosée d'eau rose, de laquelle on frottera estant refroidie, quatre ou cinq fois soir & matin les yeux du Cheual. Et si ce remede ne guarit l'œil, l'on fera saigner le Cheual, de la veine de dessus l'œil : pour quelque petit coup ou heurteure ne sera besoin d'vser dudit remede, seulemẽt suffira de lauer cinq ou six fois l'œil d'eau fraische.

Autre remede.

Soit prins safran vne dragme, myrrhe deux dragmes, encens fin vne dragme, vn peu de graine de paradis; soit le tout cuit auec bon vin vermeil, duquel sera fait Colire pour mettre dans l'œil du Cheual. S'il y a quelque taye ou blancheur, sera prins six onces de bon vin vermeil, cloux de girofle vne once, miel deux onces, dont sera fait Colire. Ce remede esclaircit grandement la veuë, mange les tayes, & les consomme.

Pour les yeux pleurans.

Soit prins racine de fenoüil, de laquelle on tirera deux ou trois onces de ius, adiouſtant en iceluy aloës Epaticque, en poudre quelque peu, & sera dudit remede frotté la fontaine de l'œil, & vn peu sur l'œil, quelque temps apres seront lauez les yeux d'eau rose, qui aura esté fort battuë auec vn blanc d'œuf, laquelle se trouuera sous l'escume.

Pour les yeux rouges.

Soit saigné le Cheual de la veine de dessus l'œil, & apres lauez l'œil de vin blanc, dans lequel l'on aura versé de l'eau dessusdite, y adiouſtant quelque peu de Sucre candy, & saffran, subtilement pulueriſez.

Pour les yeux enflez.

Soit saigné le Cheual, de la veine susdite, puis soit prins ruë, saulge, & sein de porc frais, qu'il faudra tant battre ensemble, que ledit tout deuiëne comme en vnguent duquel sera frotté la fontaine de l'œil du Cheual s'aydant de la coüenne de lard preparée comme dit a esté, dont sera frotté doucement l'œil du Cheual.

Pour vn Cheual qui a les yeux clairs, & ne void point.

Soient les oreilles du Cheual emplies de sel, & icelle liée & serrée estroictemẽt auec vne esguillette de cuir, puis auec vn fer chaud sera donné le feu legerement au tour de l'œil, & vne poincte au milieu du front, en apres soit graissé la partie où le feu aura esté donné de l'huile de loûtre cy apres, à faute de laquelle sera prins huile commune : sera jetté dans l'œil de la poudre faicte d'œil de lieure desseiché, la poincte de feu cy dessus dicte doibt estre donnée au milieu de la croix du front, auec deux autres petites poinctes legeres aux deux costez.

Pour les yeux couuerts.

Soit pris douze ou quinze coques de limasson, qui auront esté calcinées sur pelle rouge, y adiouſtant sel commun vne dragme, sucre candy deux dragmes, soit le tout mis en poudre subtile, pour estre jettée dans l'œil du Cheual, par trois ou quâtre matins, voire plus s'il est besoing. S'il y a quelque inflammation sera prins vne ou deux põmes bien cuittes de courtpendu, si faire se peut, ou franc roseau, desquelles on tirera la moüelle, dans laquelle sera mis quelque peu d'eau rose cy dessus dite, dont sera fait cataplasme pour appliquer sur l'œil. La Chelidoine vulgairement appellée esclaire, pilée auec vn peu de sel, & succre candy, nettoye fort la prunelle.

Remede vniuersel pour les yeux.

Depuis le mois de May, iusques au mois d'Octobre seulement sera fait ce remede, soit pris eau rose vne once, huile commune vne once, sucre cãdy vne once,

le tout ſoit incorporé enſemble, pour mettre dans les yeux du Cheual ſoir & matin.

Pour les Auiues.

Chap. II.

Soudain que les auiues paroiſtront groſſes, & en l'eſtat qu'elles ont eſté repreſentées au ſecond liure de la cognoiſſance des maladies, ſeront ouuertes auec feu ou raſoir, Et icelles ſuptillement tirées ſans offencer le Cheual, & auſſi toſt la playe rebouchée d'eſtouppes, crainte que la partie ne receuſt trop d'air, prenãt bien garde le Mareſchal de ne toucher aux veines qui ſont en ceſte partie-là, & apres auoir tiré le ſang qui pourroit eſtre glacé auec des eſtouppes, ſera ointe la playe auec huile de laurier, lard frais, & Dialtea, le tout fondu enſemble, & mis tiedement deſſus. La pluſpart des Mareſchaux ſe contentent apres auoir tiré les Auiues de mettre ſur la playe vn petit de lard ou de la poix noire deſſus.

Autre Remede.

Soit le Cheual ſaigné de la veine qui paroſt deſſoubs la langue, & ſi les auiues ou tranchées preſſoient trop, ſera ſaigné de la veine du col, & les Auiues ointes de Dialtea, pour les mollifier, & en apres tirées, & la playe panſée comme deſſus.

Autre Remede.

Auſſi toſt que lon ſe ſera apperceu le Cheual auoir Auiues, ſera ſaigné de deſſoubs la langue, comme deſſus, & mis dans ſes oreilles ſel & vinaigre, en luy frot-

tant grandement les oreilles, afin de les luy rechauffer, & jetté du vinaigre dans les naſeaux, ſoit auſſi pris vn poinçon duquel ſera percé en deux ou trois lieux le cartilage qui eſt entre les deux naſeaux, d'outre en outre, & ſi pour tel remede il ne guerit, luy ſera jetté poudre d'Ellebore blanc dans les naſeaux, afin de le faire eſternuer, quelque temps apres ſi ſon mal ne ceſſe, ſera prins auec vn plumaſſeau huile de laurier, ſur laquelle ſera ietté par deſſus ledit plumaſſeau quelque peu de la poudre cy deſſus, & ledit plumaſſeau mis aux naſeaux: ſi les flancs du Cheual enflent, ſera ſaigné des flancs, & luy donnera-on vn Cliſtere laxatif. Ne ſera oublié en telle maladie de mener le Cheual dans vne Bergerie pour l'obliger à piſſer. Sur tout, pendant ceſte maladie ne ſera approché le Cheual de l'eau, d'autant qu'elle luy rengregeroit ſon mal. Sera beſoin que le Cheual ne boiue ny mange, pendant ſon mal, lequel doit eſtre touſiours bridé & promené, ou auoir quelque bõ foin deuant luy, l'on cognoiſtra la ſeparation de la maladie, lors que le Cheual voudra manger du foin auec ſon mords, & apres luy en auoir laiſſé macher quelque peu, le faudra deſbrider. Pour ſon boire, ce iour-la luy ſera donné eau blanche, & point d'auoine, mais du ſon de froment.

Autre Remede.

Soit prins Sileris Montani, Agaric, Anis vne once de chacun, fenoüil, & comin de chacun deux onces, le tout en poudre ſoit mis dans vne pinte de vin blanc, & donné au Cheual, & apres l'auoir bien frotté, ſi l'on eſt preſſé de voyager, l'on pourra faire quatre ou cinq

lieuës, arreſtant le Cheual par fois pour l'obliger à piſſer. Ne ſera le Cheual deſbridé, que premier il n'eſſaye de vouloir manger, eſuanter les Auiues eſt le plus ſeur.

Pour la Gourme & Eſtranguillons. CHAP. III.

IL faut prendre vne Bougie allumée, & d'icelle bruſler le milieu de la peau où la boſſe de la Gourme s'eſt formée, afin de mettre ſur ladite peau bruſlée, ce qui enſuit. Soit prins leuain de ſeigle peſtry auec vinette ou ozeille, & mis quelque peu entre-deux braiſes pour appliquer chaudement ſur la boſſe, afin de mollifier la peau bruſlée, pour en tirer plus aiſément l'apoſtume ſera mis ſur ledit leuain ainſi preparé, vn reſtrinctif fait de vinaigre & Bolarmenic, ou Broüillaminy, comme dict le commun des Mareſchaux, & ſi le premier appareil ne fait ouuerture de la boſſe, y en remettant vn autre elle s'ouurira, au fort ſera donné vn coup de lancette: il eſt neceſſaire pendãt icelle maladie que le Cheual ſoit tenu chaudement, ſi l'on met de l'huile de Lorrin à l'entour de la boſſe, elle profitera grandement à tel mal, & afin que le Cheual aye touſiours la partie chaudement: ce ſera bien faict de luy enuelopper le deſſouz de la teſte où eſt la gourme d'vne peau de Mouton.

Autre Remede.

Soit prinſe vne bougie & la boſſe bruſlee cõme deſſus, & frottee tout alentour de l'onguent qui s'enſuit: ſoit prins vieil oing, dialthea, & baſilicum de chacun pres d'vn carteron, huile de Lorrin vne once, & de tout ſoit faict vnguent pour frotter la boſſe tant qu'elle ſoit creuee, laquelle creuee, ſera mis des tentes d'eſtoupe

couuertes de basilicum par trois ou quatre iours, afin de bien attirer l'Apostume, puis panser la playe auec Egyptiacum.

Pour la Morue. CHAP. IIII.

IL faut faire faire diette au Cheual par dix iours en ceste façon, qu'il ne soit rien dõné la premiere nuict au Cheual, le matin luy sera donné demy Picotin de froment qui aura boüilly en eau tant qu'il se defface soubs les doigts, dans lequel sera mis deux onces de sel commũ, ne doit boire qu'à midy au plus tard, afin qu'il aye plus grand soif: Lors sera mis dans vn grãd vaisseau autãt d'eau qu'il en pourra boire, & sur icelle jetté trois onces de Miel commun, & deux onces de Miel Rozard, qui sera battu & presenté au Cheual, soir & matin. Au soir luy sera dõné demy picotin d'orge, & rien autre chose: les dix iours passez luy faudra dõner à mãger peu à peu, & le panser à l'accoustumé, & si au treiziesme iour, il jette encores quelque chose, luy sera donné le Breuuage qui s'ensuit.

Soit prins trois onces de Cirot violat, hidromel quatre onces, huile Rosard deux onces, Sucre demie liure, miel commun demie liure, soit le tout meslé ensemble, & donné au Cheual sans luy donner rien de cinq heures apres, s'il est desgoutté luy sera donné quelque peu de son arrozé d'eau, & vn peu de foin, & abbreuué d'eau blanche auec son ordinaire d'auoine.

Autre Remede.

Soit prins demie liure Squilitique, quatre onces eau de vie, trois onces d'euforbe, demie liure de Ruë, vne li-

ure d'huile commune, faut le tout incorporer enſemble, & faire boüillir dãs vn pot neuf, & de ladite compoſition ſeront oingts deux plumaſſeaux qui ſeront mis dans les naſeaux du Cheual, ayant leſdits naſeaux eſté ſauonnez & nettoyez auec ſauon noir.

Autre Remede quand le Cheual ronfle.

Soit prins quatre noix muſcades, vne once de Canelle en groſſe poudre, quarante cloux de gyroffle, demie once de Spicanardi, demie once de Galanga, deux onces de Gentienne, demie once de Sarcocolle, vn quart d'once de ſaffran, le tout battu enſemble, & mis en poudre, faut outre auoir deux liures de Miel roſart, vne liure d'huile roſart, quatre once Iulep roſart, vne liure, & demie de cõmun, ſoyent toutes leſdites choſes vn peu tiedes, données au Cheual, il faut que le Cheual n'aye rien mangé de toute la nuit, & ne mange de ſept heures apres la priſe, pour le moins, ce fait, ſera pris vn baſton au bout duquel il y aura eſtouppes ou cotton, qui ſera ſaucé dans quelque reſte de la Medecine, & ſaupoudrè d'euforbe qui ſera mis par trois jours dans les naſeaux du Cheual ſoir & matin, & au troiſieſme jour ſera fait le remede ſuiuant.

Soit pris vn chauderon dans lequel ſera mis autant de vin que d'eau, & jetté en iceluy demy picotin de froment, Poliot Romain, & ſauge de chacun vne poignée, ſoit le tout mis ſur le feu, pour lauer les naſeaux du Cheual, & du reſte de ladite decoction ſoit laué la teſte du Cheual, ſi le Cheual doit guerir il ceſſera de ronfler, au ſeptieſme iour s'il ne luy amende courra fortune de mourir.

Pour

Pour la Morue seiche.

Soit prins deux plumasseaux oingts de sauon noir, sur lesquels sera jetté de la poudre qui sera composee de deux onces d'Euphorbe, vn quart d'once de poiure, vn quart d'once de Gingembre, soit le tout pulueriſé en poudre ſubtile pour saupoudrer les plumasseaux susdits qui seront mis dans les naseaux du Cheual au matin auant qu'il boiue, & ce, continué par l'espace de sept iours, vne heure durãt, & apres auoir retiré lesdits plumasseaux, sera abbreuué, ſi au bout de sept ou huit iours le mal ne s'arreſte, sera prins vne liure de Miel commun, dix jaunes d'œufs, vne once de Sabine en poudre, le tout incorporé enſemble soit donné au Cheual à ieun, & ſi pour cela le Cheual ne guariſt, & recommenceaſt à ietter d'autant qu'il y a des Morues malicieuſes, luy seront remis les plumasseaux comme deſſus. Ce sera bien-fait à toute Morue generallement, de faire à la teſte du Cheual, le reſtrinctif ſuiuant, Soit prins Poix noire, cinq onces, Poix reſine cinq onces, Galbanum quatre onces, Maſtic trois onces, Terebentine demie liure, Miel commun vne liure, & deſdites choſes soit fait ledit reſtrinctif.

Pileures pour Cheual Morueux.

Premier que de donner les Pileures cy apres eſcrites sera neceſſaire de faire eſglander le Cheual par vn bon Mareſchal, qui ſoit expert pour cét effet, qui n'oubliera apres auoir eſglandé le Cheual, de mettre vn peu d'Arſenic en poudre ſur du cotton, afin de le mettre où eſtoient leſdites glandes, luy laiſſant cinq ou ſix heures, prenãt biẽ garde que ledit Arſenic ne touche à la gorge

& Machoire, & en oſtãt ledit cotton ſera mis en ſa place du vieil oing, iuſques à tant que l'eſcare en veille tomber, lors ſera doucemẽt couppée la chair morte, auec vn razoir, & auſſi toſt donné vn leger cautere de feu dans la playe, qui ſera frottée de vieil oing tant qu'elle ſoit guarie. *Nota*, Premier que d'eſglander le Cheual, qu'il le faut faire ſaigner de la veine du col, & le lendemain luy donner des Pileures ſuiuantes.

Soit prins deux liures de lard bien gras, qui aura trempé vingt quatre heures dans vn ſeau d'eau, & changé d'eau par quatre ou cinq fois, demie liure de miel roſart ou commun à deffaut de roſart, deux onces agaric en poudre, trois onces aloës puluerisé, demi liure de galanga en poudre, vne once de gingembre, demie once de ſenné, huile d'oliue à diſcretion, pour former les pileures, y adiouſtant vne poignée de ſauge franche, hachée fort menuë, quatre onces regueliſſe puluerisée. Pour faire prendre leſdites pileures au Cheual. Sera neceſſaire d'auoir demie liure d'huile d'oliue, vn peu de vin blãc auec vne once d'anis en poudre pour faire plus aiſement prendre leſdites pileures: apres la prinſe d'icelles, il faudra frotter les Machoires du Cheual d'huile de Laurier, & auſſi alentour des oreilles par trois ou quatre fois, & luy mettre des Plumaſſeaux dans les naſeaux qui ſerõt frottez d'huile de Laurier, & poudrez d'vn peu de poyure, qui ſeront mis & oſtez pluſieurs fois, Sera le Cheual tenu chaudement d'vne couuerture qui traine iuſques à terre: il faudra auoir des Cailloux rouges, que l'on

mettra dans vn chaudron, qui seront doucement arrosez de vinaigre, la vapeur duquel l'on fera prendre au Cheual pour le faire suer l'espace de sept ou huit heures. Quelques iours apres on commencera à galopper le Cheual, & à le mettre comme hors d'haleine, ayant des plumasseaux tous prests pour luy donner à son retour, en luy reiterant les mesmes estuues cy dessus. Il faudra luy donner son foin bas, & luy donner du son au lieu d'auoine, & de l'eau blanche fort battuë. Quand l'on verra que le Cheual commencera à se bien porter, on luy fera tirer du sang du costé oppositе, dont l'on luy en aura tiré auparauant, luy faisant vser des pileures susdites à discretion. Ne sera oublié de luy faire trois ou quatre fois des parfums faits d'encens. Les susdites pileures sont bonnes aussi aux Cheuaux qui sõt courbattus & gras fondus, y adiouſtant demie once de rheubarbe.

Autre remede pour la Morue. Et sert pour empescher que les autres Cheuaux ne la prennent.

Soit prins Aloës hepatique demie once, vne once de Theriaque, vne once Triphera magna, vn quart d'once d'encens, vn quart d'once de canelle, vne once de miel rosart, demie once de mastic, vn quart d'once de gingembre, deux onces d'huile rosart, soient les drogues pulueriſées & incorporées auec ledit miel, & huile, & donnée au Cheual moitié par la bouche, & l'autre moitié dans les naseaux à plusieurs fois.

Autre fort bon remede pour vne espece de Morue blanche.

Soit prins vin blanc dans lequel sera fait boüillir demy piccotin de froment, tant qu'il soit bien cuit, & en

oſtant le chauderon du feu, le Cheual ayant vne poche en la teſte ou autre choſe, luy ſera mis ledit Chauderon ſous les naſeaux, afin de luy faire prendre la vapeur le plus que l'on pourra, en apres ſeront prinſes des eſtouppes ſur leſquelles ſera mis ledit fourment pour luy faire vne fomentation ſur la teſte, par l'eſpace de deux iours. Il faudra faire bruſler deux liures de cotton, & le reduire en cendre, pour d'icelle cendre en donner au Cheual dans ſon auoine, vne pleine coque d'œuf, & ce par trois iours, dans huit iours l'on verra ſon operation.

Autre fort excellent remede pour la Morue, & pour la nouuelle Toux.

Soit prins trois liures de figues, miel commun trois liures, regueliſſe trois liures, miel roſart vne liure, canelle demie once, graine de fenoüil trois onces, il faudra le tout faire boüillir dans vn chauderon, qui ſoit plein d'eau tant que les figues ſe deffacent, & que le tout ſoit bien cuit & conſommé, ne reſtant que douze taſſées, qui ſeront coulées, & le tout bien preſſé, afin de tirer tout ce qui ſe pourra, qui ſera donné au Cheual par trois matins cõſecutifs, ſans luy rien donner de ſix heures apres. Au quatrieſme iour luy ſera faict vne fomentation de ce qui s'enſuit.

Soit prins vn picotin de bled, deux bõnes poignées de Romarin, autant de Poliot, poix rezine en poudre vne liure, ſoit le tout bouïlly dans eau & vin, & de ce lauer la teſte du Cheual le plus que l'on pourra, puis faut appliquer ce qui reſtera ſur la teſte du Che-

ual, & luy laiſſer tant & ſi longuement que le tout ſoit refroidy.

Pour vn Cheual qui iette par les naſeaux dont l'on craint la Morue.

Soit prins demy douzaine de teſte d'auls biẽ pillées, canelle, poiure, cloux de girofle, de chacũ demie once, Euphorbe vn quart d'once, ſoit le tout incorporé enſemble & diſſoult dans vne chopine de vin, pour mettre dans les naſeaux du Cheual.

Autre Remede.

Soit prins Euphorbe puluériſé demye once, demy ſeptier de ius de poireaux, demy ſeptier ſain de porc fondu, faudra le tout faire boüillir enſemble tant qu'il deuienne comme vnguent, auquel on adiouſtera, eſtant tiré du feu & à demy froid autre Euphorbe puluériſé vne once; l'on pourra ſerrer ledit vnguẽt en vne boite pour s'ẽ ſeruir auec plumaſſeaux au beſoin.

Parfum pour les Cheuaux Morueux.

Soit prins encẽs, maſtic, cendrac, nielle romaine, de chacun vne once, bainjouin, lapdanum, orpimant, ſtorax calamit, de chacun ſix dragmes, ſemence d'ortix, demye once, Agaric nouuellemẽt trociſqué deux onces, poudre de roſe de Prouins deux dragmes, poudre de paſdane, ou tuſſilago trois dragmes, ſoit le tout bien puluériſé pour en faire parfum.

Pour Lampas. CHAP. V.

LAmpas s'oſte auec vne petite piece de fer chaude de laquelle l'on bruſle la partie, ſi la partie n'eſt trop enflée en y donnant vn coup de corne, ſuffira. Aucuns dõnent à la partie enflée deux ou trois coups

de lancette. Apres tous ces remedes sera bien fait de lauer la partie de sel & vinaigre, & de donner son de froment auec sel au Cheual.

Pour Barbes ou Barbillons. CHAP. VI.

LEs Barbes ou Barbillons s'ostent auec des ciseaux, en les coupant le plus pres de leur racine que faire se peut, puis auec sel & vinaigre se doit frotter la partie, & donner au Cheual son auec vn peu de sel meslé.

Pour Chancre. CHAP. VII.

SOit pris pour celuy qui vient à la bouche troësne, quatre poignées, chancrée deux poignées, verjus, trois demy septiers, ayant le tout bouilly ensemble, sera la bouche du Cheual souuent lauée.

Et pour celuy qui vient à lentour de la jointure du pied, ou sur la couronne, sera prins suc de racine d'asphodeles huit onces, qui aurõt esté pilées auec arsenic pulueriſé, soit le tout mis au feu en vaisseau de verre, tant que l'humeur aqueux soit euaporé, & qu'il ne reste au fond du vaisseau que le terrestre qui sera bien dessecheé & mis en poudre pour mettre sur le mal, ayant le mal esté bien nettoyé & laué, & lors que le chancre sera bien amorty, & que la chair bruslée sera ostée, sera la playe couuerte de glaire d'œuf & estoupe: le tartre brusle, & messé auec sel y est bon: ces poudres sont fortes, & en les appliquant il faut bien prendre garde aux lieux qui sont nerueux de n'y en mettre en autres lieux, elles sont tres-bonnes.

Pour Surdents. CHAP. VIII.

LA pluſpart ſe contentent d'oſter les ſurdẽts auec vne piece de fer, ou groſſe lime pour le mieux, en faiſant rõger au Cheual les ſuſdits fers, & le font pour ne point eſbranſler les dents du Cheual; ce qui ſe pratique, autres les oſtent auec vne gouge, ayant mis le paſdane dans la bouche du Cheual, ie croy le meilleur eſtre de ſe ſeruir de la groſſe lime, & la faire long temps ronger au Cheual, puis apres paſſer la gouge ſur les dents, afin d'oſter ce que la lime n'auroit peu oſter.

Pour la bouche eſchauffee & Cirons. CAP. IX.

SOit prins miel commũ quatre onces, poiure quatre onces, muſcade vne once, canelle vne once, farine d'orge tãt qu'il ſuffira pour le tout faire boüillie eſtant detrempé auec de l'eau & du verjus, & le tout cuit doucement ſur le feu, en ſera mis en la bouche du Cheual, auec vn nerf de bœuf que l'on luy fera ronger l'eſpace d'vn demy quart d'heure plus ou moins, & quelque temps apres luy ſera donné de l'eau blanche.

Autre Remede.

Soit prins, aulx, porreaux, verjus, ſel brayé, & fort vinaigre, pour du tout bien lauer la bouche du Cheual, ſi l'on y adjouſte eau de plantin, elle y ſeruira grandement.

Pour Cirons.

Pour les Cirons ſera la levre leuée & decouppée

en plusieurs lieux, auec pointe de clou afilé ou lãcete, & la partie frottée auec du sel.

Pour l'Esquinancie. CHAP. X.

Sera le Cheual saigné de la veine commune, puis auec tenailles, sera prins la peau de dessus le gozier qui sera percée auec vne esguille enfilée de soye: si la langue est enflée, sera le Cheual saigné dela veine de dessoubs la langue, & les oreilles par le dessus ointes de l'vnguent, qui s'ensuit.

Soit prins de l'vnguent d'Aggrippa vne once & demye, beurre frais vne once & demie, huile de laurier vne once, soit du tout fait vnguent. Pour la gorge & machoire, ils seront ointes de l'vnguent cy apres.

Soit prins d'Althea huile violat, beurre frais, graisse de poule, & canne qui en aura, huile de lis, autant de l'vn que de l'autre, & outre tout ce que dessus, sera bien fait de donner l'herbe aux Cheuaux dans l'estomach, comme l'on la donne aux bœufs, pour ce faire luy sera fenduë la peau aux deux costez de la poitrine, & dans la fente entre la peau & chair, sera mis de l'elebore noir qui en aura, & à defaut du blanc, qui s'appelle autrement patte de lion, ou selon le vulgaire herbe aux bœufs: tel remede attire fort au dehors les mauuaises humeurs qui se meslent auec le sang, le mesme remede se peut faire aussi bien au milieu de la poitrine qu'au costé, ayãt tel remede assez attiré pour guarir la playe, sera pansée auec huile rosart, & sain de porc fondus ensemble.

Pour

Pour l'Anticore, ou auant-cœur. CHAP. XI.

SOit le Cheual saigné de la veine commune, pour le long soit donné du feu tout à l'entour en forme d'epy de bled, sera aussi donné par dessous quatre ou cinq pointes de feu, entre cuir & chair, & à chaque trou mis vne plume de poule ointe de sain de porc, & huile commune, & frottée toute la partie qui aura esté touchée du feu. Pour l'Anticore rond, sera donné le feu en forme de gril, & au milieu entre-cuir & chair, seront données deux pointes de feu comme dessus, & ausurplus pansez à la maniere susdite.

Autre Remede.

Soit prins graisse de porc, vieil oing, basilicum, autãt de l'vn que de l'autre, le tout, soit bien battu & incorporé ensemble, pour appliquer sur le mal, lequel appliqué sera apposé quelque fer chaud, afin de faire le tout fondre doucement pour entrer dans la peau, puis sera le mesme emplastre encore mis dessus, & tant de fois reiteré qu'il face meurir & mollifier le mal, qui sera en apres percé pour en tirer l'apostume, & pansé de l'vnguent qui s'ensuit.

Soit pris terebẽtine vn quarterõ, trois jaunes d'œufs, & vn peu d'huile rosart biẽ meslez & incorporez ensemble, & de ce seront frottées des tentes pour mettre dans la playe aux premiers appareils, & aux seconds serõt appliquées autres tentes d'Egyptiacum, tant que le mal soit guery.

I'ay esprouué à tels maux l'elebore noir, & à def-

faut d'iceluy, le blanc que le vulgaire appelle herbe aux bœufs, profiter grandement, eſtant donné au Cheual, dans le milieu de l'Anticore, la boſſe ayant eſté percée de trauers, & dãs la perceure, appliqué vn bon morceau de ladite herbe, icelle attire grandement la veneneuſe humeur qui cauſe le mal, & tuë le Cheual, il faudra tenir la playe graſſe en la frottant de vieil oing, & huile violat fondus enſemble.

Doit le cheual en telle maladie eſtre touſiours ſaigné, ſi l'Anticore eſt gros il faudra tirer beaucoup de ſang.

Ne ſera oublié de donner des Cliſteres au Cheual, dont la decoction ſera de mauue, parietaire, viole de Mars, mercuriale, dans laquelle decoctiõ ſera adiouſté miel roſart demie liure, ſucre rouge demie liure, hierapigra trois onces, benedicta deux onces & demie, huile de ruë trois onces, huile commune vne liure & demie, huile de noix vn carteron, douze jaunes d'œufs, & vn carteron de ſel ou plus.

Pour le Cheual pouſſif. CHAP. XII.

SEra le Cheual ſaigné de la veine de deſſous la queuë, ſi faire ſe peut, & ſi elle ne ſe peut trouuer ſera couppé vn neud de la queuë, & outre ce, ſera ſaigné des deux flãcs, mangera aulieu de foin des iettons de ſaule & genet, & dans ſon auoine luy ſera mis du lard couppé par petits morceaux, l'on pourra luy donner vn peu de foin auec les jettons ſuſdits couppé & meſlé enſemble, afin de faire mieux manger les ſuſdits jettons.

Autre Remede.

Soit prins vn picotin d'orge que l'on fera boüillir auec de l'eau tant qu'il se deffface, soit aussi prins vne teste de mouton, qui sera grandement boüillie, & apres que lesdites choses auront ainsi boüilly, sera tirée toute l'eau, & mis ensemble pour faire prendre au Cheual, à la reserue de trois ou quatre tassées qui seront remises tant sur ladite orge que sur ladite teste, les os estant ostés sera le tout mis dans vn linge, & pressé le plus que faire se pourra, & de la coulature en sera prins quatre tassées, si tant y a pour faire ce qui s'ensuit.

Soit pris fenoüil demie once, galanga vn quart d'once, demy once canelle, Spica vn quart d'once, dix cloux de giroffle, gingembre trois onces, miel rosart demy liure, soient les drogues qui se peuuent pulueriser, pulueriſez & incorporez le tout ensemble auec vin blãc, y adiouſtãt saffrã vn demy quart d'õce, jaunes d'œufs demy douzaine, & auec les trois ou quatre tassées susdites, sera le tout donné au Cheual, qui ne mangera de vingt quatre heures apres, seulement luy sera presenté de l'eau dãs laquelle l'on aura demeslé deux onces de miel commũ, & s'il n'en veut boire à l'heure de vespres qui est l'heure qu'il luy faut presenter, il faudra attendre sa soif.

Autre remede.

Soit prins vne liure de racines de Mauues, deux liures de miel commun, vne liure de miel rosart, vne liure de sucre, quatre liures de mercuriale, soit le tout boüilly ensemble auec suffisante quantité d'eau, iusques à ce que le tout soit descheu d'vn tiers, puis soit

mis au ſerain dans vn vaiſſeau de terre, & le matin ſoit paſſé pour dõner au cheual, qui aura eſté bridé dés minuit. Ne mangera de toute la journée, & ſur la minuit ou au matin ſera ietté trois ou quatre poignées de farine d'orge auãt boire deuant luy, puis luy ſera preſẽté de l'eau blãche, & dõné ſon auoyne meſlée auec lard couppé menu : ne mangera que des fauas ou eſcoſſes de poix, auec paille de froment pour quelque temps.

Autre Remede.

Soit prins quatre onces graine de laurier en poudre, quatre onces de eboris, ou iuoyre rappée, deux onces graine d'ortix, quatre onces gentienne, ariſtoloche ronde quatre onces, agaric deux onces, ſaffran vne dragme. Soit le tout pulueriſé & ſerré dans vne boitte de fer blanc, pour en faire vſer au Cheual, deux cuillerées d'argẽt diſſoutes en demy ſeptier d'eau roſe ſi c'eſt en eſté, & ſi c'eſt en hyuer dans demy ſeptier de vin blanc. Il faudra que le Cheual ſoit bridé trois heures auparauant que de luy donner leſdites choſes, ſi c'eſt pour vn vieux Cheual l'on luy pourra donner iuſques à trois cuillerées de deux iours en deux iours, tant qu'il ſoit guary, ſi l'on a affaire du Cheual l'on ne laiſſera de le monter.

Pour vn Cheual qui à le vent gros, & deuient pouſſif.

Soit prins deux onces ſucre rouge, poudre de regueliſſe deux onces, lard vne liure, farine d'orge vne liure miel, deux onces huile d'oliue, beurrefrais vn quarteron, ou plus ſi beſoin eſt, ſelon la taille du Cheual, le tout eſtant bien peſtry & meſlé enſemble, ſera party en trois, & la premiere partie donnée au

cheual, la secõde trois iours apres, & la troisiesme quatre iours. Apres la seconde prinse, & le lẽdemain de la derniere prinse, sera dõné au Cheual vne douzaine & demy d'œufs, qui aurõt trẽpé dãs vn pot neuf, auec de fort vinaigre l'espace de vint quatre heures, ledit pot pendant ledit temps de vingt & quatre heures sera mis dans du fumier chaud. Pour facilement faire prendre au Cheual lesdits œufs auec leurs coques qui seront alors fort mols, il faudra luy hausser la teste le plus qu'on pourra, & auec le pasdane l'on les y iettera l'vn apres l'autre dans la gorge. La coriandre preparée auec vinaigre profite fort aux Cheuaux pousſifs, & se prepare en ceste façõ. Soit prins coriandre tãt qu'il en pourra tenir dans vn grand plat d'estain qui sera mis sur vn rechaut, ladite coriandre, ayant esté arrosée de vinaigre & dessechée dans le plat, par deux ou trois fois sera d'icelle ainsi preparée, donné au Cheual auec son auoine quelque petite poignée soir & matin.

Pour la Morfondure des Cheuaux. CHAP. XIII.

SOit mis dans la bouche du Cheual vn billot de bois pour filet, lequel billot de bois sera couuert de drapeau, & iceluy drappeau oingt d'huile de laurier, ledit billot luy sera laissé en la bouche l'espace de deux heures pour luy faire ietter des flegmes: Il faudra abreuuer le Cheual sãs luy oster ledit billot, & luy faire boire de l'eau blãche vn peu tiede, ayãt beu sera attaché au rateau vn quart d'heure auec ledit billot premier que de luy oster.

Autre Remede pour Cheuaux morfondus, & qui iettent par les naſeaux à cauſe de ladite Morfondure.

Soit mis beurre frais dans les oreilles du Cheual, & icelles frottées tant que le beurre ſoit fondu, ſeront auſſi frottées ſes temples & maſchoires, auec beurre frais, huile de laurier, & de dialtea, le tout meſlé enſemble. Le boire du Cheual ſera d'eau blanche tiede cõme deſſus le lẽdemain ſera dõné le breuuage qui s'enſuit.

Soit prins ſix teſtes d'aulx bien pilées, demy once canelle, demie once de poiure, demye once de gingembre, demy once de clou de girofle, vne muſcade, demie dragme d'Euforbe, vn quart d'once de ſaffran, trois onces de caſtonnade, & tout ce que deſſus eſtant pilé ſoit donné au Cheual auec vne chopine de vin blanc. Si apres la medecine lon donne trois ou quatre Clyſteres au Cheual en diuers iours cõpoſez de deux onces hierapigra, demie liure de miel, vne petite poignée de ſel menu, le tout mis en decoction de mauue, guimauue, parietaire, melilot & camomille, le Cheual s'ẽ portera mieux. Si le Cheual a la teſte enflée, les yeux pleurans, & portaſt la teſte bas, l'on pourra adiouſter auſdits clyſteres deux onces & demie de benedicta laxatiua, & quelque peu de Diaſſenic. Apres la priſe des clyſteres le Cheual doit eſtre ſaigné. La teſte du Cheual pẽdant ſa morfondure doibt eſtre tenue chaudement.

Autre Remede.

Soit prins vne liure de miel, deux onces d'aloës pulueriſé, deux onces de caſſe, deux quarterons de caſton-

nade, vne once d'agaric puluerisé, vne once de coloquinte, vne dragme de rheubarbe puluerisée, vne dragme ammoniac, deux onces huile de laurier, soit le tout mis ensemble, & dõné auec vne choppine de vin blanc au Cheual.

Il ne faut oublier premier que de donner toutes ces medecines au Cheual de luy faire manger le son preparé, comme dit a esté, d'autant qu'iceluy prepare le corps du Cheual à prendre medecine, euacuant toutes les plus grosses humeurs.

Le souffre puluerisé dans l'auoine du Cheual luy profite beaucoup.

Parfum pour Cheuaux Morfondus.

Soit prins sucre vne once, saffran demie once, encens & mastic de chacun deux onces, feuille de laurier & de genest de chacun demie poignée, baye de laurier vne once, agaric vne once, benjoin, nielle romaine, storax calamit, de chacun demie once, toutes ces choses meslées ensemble en sera jetté sur vn rechaut pour en faire prendre la fumée au Cheual, ayãt vn sac à la teste pour luy faire receuoir la vapeur.

Pour le Cheual Forbu. CHAPITRE XIV.

AVssi tost que l'on cognoistra le Cheual estre forbu, sera iceluy mené promptement dans l'eau & saigné des quatre ertz, estant dans l'eau iusques à deux doigts pres des saignées, l'on cognoistra le Cheual auoir assez saigné lors qu'il retirera ses coüillons en dedans, & si pour ce il ne gueriſſoit, luy sera donné quelque temps apres, le ius de six oignõs blancs ou au-

tres à deffaut qui sera mis dans vne pinte de vin blanc, dans lequel vin il faudra detremper de la fiente d'hõme la plus fraische que l'on pourra auoir, & faire le tout prendre au Cheual.

Autre Remede.

Soit le Cheual saigné des quatre erts, & ligatures faites aux quatre iambes le plus estroittement que faire se pourra, & fait vn restrinctif sur les quatre membres composé de vinaigre, Bolarmenic, sang de dragon, & farine de fromẽt, & si besoin est luy sera dõnée la medecine susdite, cõposée d'oignõs, vin blanc, & fiente d'hõme, le Cheual estãt guery quelques iours apres sera saigné dela veine du col, il ne sera mal à propos de piler deux oignõs auec deux onces de cõmũ en poudre, pour mettre dãs les pieds du Cheual. *Nota.* qu'il faut premier que de faire le restrintif susdit, faire vn bain aux iãbes du cheual, cõposé devin & d'huile d'oliue, dont les deux parts seront de vin, & vne d'huile.

Les Cheuaux forbus ont quelques fois de si grandes chaleurs au corps, principalement quand la forbeure leur prend apres vn grãd trauail, qu'il est necessaire de leur donner des clysteres pour les rafraichir, composez de ce qui s'ensuit.

Soit prins mauue, guimauue, parietaire, viole mercuriale, laictues, pourpié, bettes, de chacun trois poignées, fleurs de camomille & melilot de chacun deux poignées, soumites d'asẽt, fenoüil, cherruis de lin, Sileris montani de chacun vne once, polypode, guiarchini deux onces & demie, & de ce que dessus soit fait decoction auec de l'eau reuenante à deux liures ou plus, consi-

conſiderant la taille & qualité du Cheual, dans laquelle decoction ſera diſſout trois ou quatre onces de ſucre rouge, caſſe recente trois onces, huile de noix, & de cheneuis quatre onces, trois onces de diaſſenic, vne once de benedicta laxatiua, deux onces hierapigra, & vne petite poignée de ſel, & donné au Cheual, le laiſſant en repos par trois heures, & ſi au bout de trois heures le Cheual ne rendoit le clyſtere, ſera pourmené au pas demie heure, ſi le Cheual n'a eſté ſaigné l'on luy pourra donner apres ledit clyſtere le remede compoſé d'oignons.

Ne faut promener le Cheual que le moins que l'on peut, ains le faut tenir à l'eſcurie ſans luy faire lictiere, afin qu'il ne ſe couche, ſi ce n'eſt qu'il euſt pris vn clyſtere pour l'obliger à le rendre, aucuns ſaignent leſdits Cheuaux à la painſe, telle ſaignée les deſcharge fort, eſtant bien faite. La nourriture du Cheual doit eſtre d'herbe verte, & orge boüillie, ou pattons de farine d'orge, & eau blanche, la fiente de porc detrempée auec vinaigre appliquée ſur la ſole du pied, ſoulage le Cheual, ſera à propos deux iours apres la forbure, de mettre dans les pieds du Cheual, & ſur le ſabot, du ſon fricaſſé auec vieil oing, reſine & vinaigre, afin de luy en oſter la douleur.

Pour Cheual Encordé. CHAP. XV.

SOit pris eau plus que tiede, tãt que le Cheual pourra endurer, de laquelle ſeront baignez les coüillons du Cheual, tant qu'ils ſortent dehors, & ſoudain qu'ils ſeront ſortis ſeront liez aſſez eſtroitement auec

vne lesse de laine, & le Cheual couuert; il faut promener le Cheual soir & matin assez longuement, ayant liés lesdits coüillons au matin ne seront desliez qu'au soir, & si c'est au soir qu'ils ayent esté liez ne serõt desliez que le matin: si les coüillõs ne vouloiẽt sortir pour lesusdit bain, en sera fait vn autre d'huile d'oliue, qui sans faute les fera sortir.

Pour Cheual Courbatu. CHAP. XVI.

SOit pris graine de genieure demie once, huile d'oliue demie liure, anis demie liure, vin blanc du meilleur vne pinte, soient toutes les drogues susdites concassées & mises dans le susdit vin, afin de donner le tout au Cheual vn peu tiede.

Graisse fondue ou Gras Fondu. CHAP. XVII.

SOit prins de l'imperiale ou imperatrice autant qu'il en pourra tenir dans vne coque d'œuf, laquelle estant en poudre sera detrempée auec trois onces d'eau rose & deux onces de Iulep rosart, six iaunes d'œufs, & le tout donné au Cheual, & ce depuis Auril, iusques en Octobre, & depuis Octobre iusques en Auril, au lieu de l'eau rose & Iulep, sera prins du vin blanc, ce remede estant donné au Cheual, si l'on void qu'il enfle quelque temps apres la medecine, sera prins vne esponge grosse comme vne orange qui sera liée d'vne fisselle, par le milieu afin de la retirer, & l'esponge ainsi accommodée estant trempée dans de l'huile d'oliue sera mise dans le fondement du Cheual, le plus auãt que faire se pourra, & laisseé quelque temps, puis retirée & remise par quatre ou 5. fois ce

remede fait faire force vents au Cheual, l'oblige à fienter, & luy proffite de beaucoup : le laict tout frais tiré de la vache donné par la bouche luy profite grandement. *Autre Remede.*

Soit tué vn mouton duquel l'on fera promptement prendre le sang tout chaud au Cheual, & iceluy promené. Les clysteres de lait soulagent fort le Cheual en ceste maladie.

Il faut mettre les Cheuaux en lieux frais, & les couurir de quelques drappeaux moüillez d'eau & vinaigre, à cause que telle maladie rend les Cheuaux tous en feu & bruslants.

Pour la Galle. CHAP. XVIII.

SOit prins demie liure de oczange, ou graisse de porc frais non sale, quatre onces argent vif, trois onces d'euforbe, cantharides & souffre vif, de chacun trois onces, sublimé deux dragmes & demie, soient toutes lesdites drogues incorporées ensemble, dont sera fait vnguent, pour frotter la galle des Cheuaux, par trois fois en neuf iours, l'escarre tombé, sera prins vne pinte de vin clairet, & vne pinte d'eau des Mareschaux, afin de lauer les lieux où estoit la galle, & quatre ou cinq iours apres, sera le lieu où estoit la galle derechef frotté de l'vnguẽt qui s'ensuit, par quatre ou cinq iours.

Soit prins sein de porc demie liure, argent vif quatre onces, lithargie d'or lauée en eau rose vne once & demie, souffre vif deux onces, & du tout soit fait vnguẽt pour frotter le lieu de la galle, qui sera quelques iours

apres fauonnée de fauon noir, & si ladite galle ne s'en estoit allée tout à fait, sera pris six pintes d'eau de Mareschaux, dãs laquelle sera ietté alũ calciné trois õces, coupperose blanche vne once & demie, de laquelle sera laué les lieux galeux, c'est vne maxime generale qu'il faut saigner les Cheuaux galeux premier que de leur faire aucun remede.

Autre Remede excellent.

Soit prins demie liure ou trois quarterons, selon la taille du Cheual d'elebore blanc, vitriol romain vne liure, & à deffaut de romain sera prins du commun qu'il faudra concasser en grosse poudre, seront les susdites choses mises dans vn pot neuf, tenant deux bonnes pintes, iceluy remply du plus fort vinaigre que l'on pourra trouuer, sera le tout mis au feu pour boüillir lentement, tant que le vinaigre soit consommé du tiers; & apres auoir grandement frotté la galle du Cheual, auec quelque meschãte estrille ou de ferre tant qu'il y paroisse quelque sang, sera la partie affligée de galles, lauée de ce que dessus, le Cheual estant au Soleil, & continuer en diuers iours par quatre ou cinq fois si besoin est.

Pour le Farcin. CHAP. XIX.

FAult dés le commencement (excepté aux Farcins ladres) faire grandement saigner les Cheuaux de la veine commune, & frotter les creuasses du farcin de l'vnguent qui s'ensuit.

Soit prins farine de febue vne liure, fort vinaigre vne liure, vieil oing de porc vne liure, soit fait boüil-

lir le tout enſemble, y adiouſtant ſur la fin vne liure d'huile cõmune, faiſant boüillir tant le tout qu'il ſoit decheu de moitié, puis paſſé dãs vn linge pour en tirer ce qui ſe pourra, & dãs la coulature ſera adiouſté vne once d'aloës pulueriſé, deux onces ſouffre vif pulueriſé, qu'il faut ietter dans ladite coulature en remuant bien le tout ſur feu lent, afin d'incorporer bien les drogues pour en frotter le farcin, ſi l'onguẽt eſt trop dur, prenant vn peu de vinaigre l'on l'amolira.

Autre Remede.

Soit diligemment cherchée la teſte du farcin, & ſur icelle donné vn trait de feu par le milieu, & panſé le farcin de l'vnguent qui s'enſuit.

Soit prins vne loûtre qu'il faudra eſcorcher pour faire cuire dans vn chaudron plein d'huile, & la tant faire boüillir qu'il n'en reſte que les os, qu'il faudra oſter, & paſſer le tout par vn linge, en bien compreſſant le tout le plus que faire ſe pourra, & laiſſé refroidir ; dans la coulature, ſera mis vne demie liure de terebentine, deux onces de miel, ſain de porc deux liures, huile d'oliue deux liures, dealtea demie liure, huile de laurier cinq onces, encens quatre onces, maſtic trois onces, ſoit tout ce que deſſus faït boüillir enſemble, & ſi le lendemain l'onguent n'eſtoit figé, l'on y pourra adiouſter demie liure de ſuif de mouton, & autãt de cire neufue, pour lepoiſſir. Il faudra mettre ledit vnguent dans vn pot qui ſera bouché, & bien lutté de terre graſſe, afin de le faire boüillir dans vn plein chaudrõ d'eau au bain marie par l'eſpace de demy iour & plus, & le pot eſtant retiré & oſté dudit

bain, sera mis vne nuit au serain, & si au matin, il se trouuoit trop espois, on y pourra adiouster de l'huile d'oliue, pour le mollifier, tant plus que ceſt vnguent eſt vieil, mieux il vaut.

Autre Remede pour l'Eſté.

Soient cherchées les herbes qui s'ensuiuent pour donner au Cheual, si le Cheual ne les vouloit manger, seront descouppées auec du foin, Cæterac, sarasine, langue de cerf, racine de boüillon blanc, aliàs tapsus barbatus, la racine de vallerienne, & de patiacutū, & pour oſter le sang corrōpu & groſſes humeurs, sera dōné au matin du son preparé & de l'eau blāche, afin de luy oſter & euacuer les plus groſſes humeurs. Le son preparé a eſté deſcript au Chap. 41. ayant mangé quelques iours du son preparé, sera le Cheual saigné du coſté droit, & tiré quantité de sang, ne luy sera donné pour ceſte iournée au lieu de son auoyne, que du son & eau blanche, il faudra en apres luy donner dudit son preparé par quatre iours, au bout deſquels sera mis dans son auoyne de la poudre qui s'ensuit, ou herbes & racines suſdites.

Soit prins fenu grec, Sileris montani, deux onces de chacun, souffre vif quatre onces & demie, le tout mis en poudre, quand on donnera vne ou deux poignées des herbes suſdites, le soir & matin selon la taille du Cheual, il ne faudra donner de ladite poudre, & huit iours apres la premiere saigneure, sera le Cheual derechef saigné legerement, auquel l'on fera vſer des poudres & herbes suſdites, qui frottera le farcin auec des

teſtes de porreaux de deux iours l'vn, ce remede luy profitera.

Autre Remede.

Soit prins politrix auec ſel dont l'on fera vn cordon au col du Cheual, la tormentile y eſt propre, ſi le farcin eſt au deuant, ſera mis au col, s'il eſt au derriere, à la queuë.

Autre Remede.

Soit fendu le milieu du front du Cheual en croix, & leué la peau pour y mettre de la racine d'yeble, puis ſoit ladite peau recouchée, & mis vne emplaſtre de poix noire deſſus.

Autre Remede.

Soit pris feuilles de groſſe marguerite qui ſeront pilées, & du iuꝰ qui en ſortira ſoit mis dans l'oreille, & du marc par deſſus, & les oreilles du Cheual liées, ayant enfermé leſdites choſes dedans, le plus eſtroittement que faire ſe pourra : le meſme iour ou le lendemain ſera le Cheual ſaigné. L'on pourra donner dans l'auoyne du Cheual de la poudre qui s'enſuit.

Soit prins fenu grec, ſemence de lin, feuille de buys, ſouffre trois onces de chacun, qui en voudra faire dauantage n'aura qu'à doubler la doze, & le tout pulueriſé, en ſera donné au Cheual, vne cuillerée dans ſon auoine qu'il faudra vn peu moüiller pour y faire attacher ladite poudre.

Autre remede.

Soit pris deux onces d'arsenic, qui soit pendu au col, ou à la queuë où le farsin sera, le Cheual ayãt esté saigné luy profitera.

Vn des meilleurs remedes, & plus experimentez, est de donner le feu de bonne heure: I'ay recouuert des receptes fort experimentées & asseurées qui se font par paroles, tant pour le farsin, auiue, tranchée, que encloüeure, lesquelles n'ay voulu mettre en cét œuure, crainte d'offencer Dieu, & ne m'en suis voulu seruir, bien que i'en aye veu l'experience deuant mes yeux.

Pour les Tranchées. CHAP. XX.

SOit le Cheual pour toutẽ trãchée bridé & promené en lieux hauts & bas, si faire se peut, tant qu'il aura trẽchée, & dõné selon le mal les remedes suiuãts, faire trotter quelquefois le Cheual n'est mauuais.

Soit prins theriaque deux onces, aloës epatic pulueriſé vne once, le tout mis dans vn verre de vin blanc tiede, estant bien dissout, soit donné au Cheual.

Ce remede est propre pour les ventositez, & grandes abondances d'humeurs, retention d'vrine, & si pour ce remede les tranchées ne cessent, sera saigné le Cheual soubs la langue & aux flancs, si l'on est à la campagne, & que l'on ne puisse trouuer des drogues cy dessus, sera prins sel & miel, par egalle portion, qui sera escumé sur le feu, & desdites choses refroidies en sera pris gros comme vn œuf, & mis dans le fondement du Cheual, en ayant premier tiré le plus de fiẽte qu'il

qu'il se pourra. Il n'y a si petit Mareschal de village, qui ne sache bien qu'il se faut frotter la main & bras d'huile d'oliue premier que de la mettre dans le corps du Cheual.

Autre remede.

Soit prins camomille enuiron trois poignées que lon fera boüillir dans six pintes d'eau, dans laquelle decoction sera mis six onces de sel broyé, semence de fenouil demie liure, anis vne liure, demie esculée de lard fondu, de ce soient faits trois clysteres qui seront donnez l'vn apres l'autre, au Cheual, s'il ne gueriſt pour cela, sera prins demie liure de racine de Imperialle, ou Imperatrice, s'il ne s'en trouue que de verte, sera seichée au four racine de raphanum auec ses feuilles, aussi seiches demie liure, aloës deux onces, spica nardi trois onces, euforbe demie once, soyent toutes les susdites choses meslées, & incorporées ensemble, auec eau tant que le tout soit reduit en paste, de laquelle sera fait vn torteau qui sera doucement cuit dans vne poile de fer, & d'iceluy dessеiché en sera pulueriſé la valeur d'vne coque d'œuf pour en donner au Cheual auec vin blanc, si c'est en hyuer, & en eau rose & iulep rosatt si c'est en esté, le reste du tourteau sera soigneusement serré dans vn sac de cuir pour s'en seruir à la neceſſité.

Autre Remede.

Soit le Cheual saigné des deux flancs, & sous la langue de la veine la plus apparente, & le cartilage qui est entre les deux naseaux percé d'vne alesne ou poinçon en deux ou trois lieux, couuert & promené. La

ronce a pour ceſte maladie vne proprieté telle que ſi vous entourez le corps du Cheual de celle qui a prins racine par les deux bouts, il eſt certain que cela ſoulagera fort le Cheual, vn baſton ou fourche prins par deux hommes, frottant le ventre du Cheual, en le tirant vers la crouppe, ayde au Cheual, à ietter des vẽts qui luy cauſent les tranchées.

La marque que le Cheual eſt guary eſt quand il veut manger, lors il luy faudra donner du foin deuant luy, le tenant bridé, & luy en laiſſer prendre l'eſpace de demie heure, puis le deſbrider.

Pour les Fiebures. CHAP. XXI.

SOit pris pour les trois premieres eſpeces deux onces de ſemẽces de gougourdes, deux ões mauue, deux onces iulep roſart, cinq onces eau roſe, demie once caſſe mondée, trois onces de ſucre, demie liure de miel commun, dont ſera fait potion pour dõner au Cheual qui aura eſté vingt quatre heures ſans manger : ne ſera le Cheual deſbridé apres ladite medecine de ſix ou ſept heures.

Autre Remede.

Soit prins trois vieux chappons qui ſeront plumez tous vifs, & batus de petits batons ſans leur toucher à la teſte tant qu'ils en meurent, puis ſoyent couppez fort menu & iettez dans vn plain chaudron d'huile commune, que l'on fera cuire & boüillir tant qu'ils ſoyent quaſi tous defaicts à force de cuire, ſoit le tout mis dans vn linge, afin d'en tirer en le preſſant le plus que l'on pourra, du bouuillon dans lequel

l'on adiouſtera deux liures de ſucre, demie liure canelle, cinq quarterons de miel commun, ſoit le tout remis au feu, tant qu'il ſoit diminué d'vn tiers, & en apres mis dans vn vaiſſeau de verre bien eſtoupé pour en faire vſer au Cheual febricitant la valeur de trois coques d'œufs, auec iulep roſart, & vn ou deux iaunes d'œufs, le tout bien meſlé enſemble.

Remede pour la quatrieſme eſpece de Fiebure.

Soit prins vne poule graſſe hachée bien menue, & grandement boüillie, dans le boüillon de laquelle ſera ietté trois poignées d'orge, que l'on fera bien cuire, faut le tout paſſer comme il a eſté dit cy deſſus, adiouſtãt dans la coulature deux liures de miel roſart, demie liure iulep roſart, & donné au Cheual, qui ſera laiſſé vingt quatre heures apres ſans manger.

Remede pour la cinquieſme Fiebure.

Soit le Cheual ſaigné de la veine commune, & apres auoir eſté ſaigné luy ſera donné demie liure de conſerue de roſe, diſſoute dans de l'eau fraiche, l'on pourra continuer ce breuuage par cinq ou ſix iours conſecutifs ſans interualle de temps, le Cheual qui paſſe vingtquatre heures apres ce breuuage eſt ſauué, la marque de la guariſon eſt quand il fiente, que le battement des flancs luy ceſſe, ne ronfle plus, commence à manger feruemment: les ſignes de mort ſont quãd au Soleil couchãt le cheual ſe couche, a le vẽt des naſeaux froid, ſes coüilles ſont froides, a les oreilles pẽdãtes, ce que voyant, l'on doit mal eſperer du Cheual.

Remede pour la ſixieſme fiebure.

Soit prins lard & farine d'orge meſlez enſemble,

& donné au Cheual, vous luy donnerez en outre le tiers d'vn quart de farine tous les iours, ceſte fievre eſt longue, il ne faut vſer d'autre remede, le ſigne de mort en telle maladie eſt quād le Cheual porte la teſte baſſe, ſi l'on parle à luy, il la releue promptement, & auſſi toſt la rabaiſſe, a les yeux à demy fermez, pour telle fiebure il eſt à propos de mettre ſouuent du vin ou du vinaigre dans les naſeaux du cheual.

Remede pour la ſeptieſme eſpece.

Soit le Cheual ſaigné de la veine commune, puis donné ce qui s'enſuit, ſoit prins vn chappon & vne poule, plumez & battus comme cy deuant eſt dit, decouppez & boüillis tant que la chair ſe deffface, pour en tirer le conſommé, adiouſtant dans ledit conſommé eau roſe, conſerue de roſe, miel roſart, iulep roſart cinq onces de chacun, auec vne once de ſucre, & le tout bien meſlé ſoit donné au Cheual, & iceluy promené ſi la medecine luy a eſté donnée au matin ſera doucement promené iuſques apres midy.

Pour les Gouttes. CHAP. XXII.

SOit pour la premiere Goutte le Cheual lié à la gorge pres de la teſte, & apperceuāt les veines qui luy groſſiſſent aupres des oreilles, luy ſera tiré du ſang des deux coſtez, ſi les iambes luy enflent, luy ſera donné quelque pointe de feu à chacune.

Pour la ſeconde.

Soit le Cheual ſaigné de la veine commune, & en apres prins vne chopine de vin blāc, vne liure de feuille de ſauge, vne once de galanga, demie once gin-

gembre, ſoit le tout boüilly tant qu'il ſoit diminué d'vn tiers, & laiſſé au ſerain vne nuict: le lendemain du matin ſera le tout paſſé, & dans la coulature diſſout miel commun demie liure, & donné au Cheual.

Pour la troiſieſme eſpece.

Soit donné trois pointes de feu en commençant au haut de l'enfleure, prenant bien garde le Mareſchal de ne toucher aux nerfs. Il faudra huiler leſdites pointes puis apres d'huile où il aura boüilly de l'abſynthe.

Pour la quatrieſme.

Soit prins vne liure de poix blanche, quatre onces vernis, trois onces encens, quatre onces maſtic, pulueriſez le tout, & le meſlez auec le vernis & vne liure de miel commun, & apres auoir tout bien incorporé enſemble, vous y adiouſterez de la poix noire, tant que le tout ſoit propre pour faire emplaſtre pour mettre ſur la Goutte, & laiſſée deux iours.

Pour la cinquieſme.

Soit donné au Cheual le feu en forme de molette d'eſprõ, auec vne pointe de feu, par le milieu, qui perce ſeulement la peau.

Pour la ſixieſme eſpece.

Soient les veines barrées, & prins pour faire emplaſtre pour mettre ſur ladite goute, vne liure de miel commun, miel roſart demie liure, terebentine 5. onces, encens vne once, maſtic vne once, abſynthe vne once, theriaque vne õce, vne liure reſine, faut pulueriſer tout ce qui ſe peut pulueriſer, & le mettre dãs vn pot, & en faisãt cuire le tout y adiouſter vne once d'ecõmun, & apres que les choſes ſeront cuittes ſi l'ẽ-

plaſtre ſe trouuoit trop ſec l'on y adiouſtera de la terebentine.

Pour la ſeptieſme.

Soit promptement le Cheual ſaigné de la veine commune, & apres appliqué vn Ciroyne.

Pour Encheueſtrure. CHAP. XXIII.

SOit prins beurre ſalé fondu & bruſlé, duquel ſera frotté l'encheueſtrure, autrement ſoit prins ius de ſus ou ſuzeau, duquel l'encheueſtrure ſera bien lauée, puis mettant vne compreſſe en trois ou quatre doubles moüillée dudit ius, ſera appliqué auec bande ſur ladite encheueſtrure.

Autre Remede.

Soit prins huile d'oliue qui aura eſté lauee dans quatre ou cinq paires d'eaux, dans laquelle ſera mis vn peu de poudre de chaux viſue.

Autre Remede.

Soit prins ſuif de mouton, huile roſart, vn peu de terebentine, & vn peu de cire, le tout fondu enſemble dont ſera frotté l'encheueſtrure.

Pour Malandres. CHAP. XXIV.

SOit prins loubarde piléee de laquelle l'on tirera le ius, qui ſera mis dans vn pot, pour boüillir auec de l'eau, & quand l'eau ſera quaſi conſommée, y ſera adiouſté gros comme vn œuf de graiſſe d'oye, qu'il faudra bien mouuoir, & de ce faire vnguent pour frotter les malandres.

Autre Remede.

Soit prins chaux vifue meſlée auec vn peu de vinaigre pour en applicquer auec eſtouppes ſur les malandres, l'y laiſſant vingt quatre heures, au bout deſquelles ſeront leuées les eſtouppes, & le Cheual mené dans de l'eau courante, la crouppe tournée contre le courant, y laiſſant le Cheual quelque demi quart d'heure, le Cheual eſtant de retour ſeront frottées les Malādres auec blancs d'œufs, & blancs razis incorporez enſemble.

Autre Remede.

Soit prins vieil lard, qui ſera fondu ſur vne pelle rouge, l'eſgouttāt dans de l'eau fraiſche, dont ſeront frottées les Malandres.

Autre Remede.

Soit prins graine de Moutarde, fort vinaigre, & fiēte d'Oye, & le tout bien incorporé ſeront frottees les Malandres.

Autre Remede.

Soit prins vn quarteron de poudre à Canon, graiſſe d'Oye & de poule autant de l'vn que de l'autre, dont ſoit fait vnguent pour Malandres.

Autre Remede.

Soit prins ſauon noir duquel les malandres ſeront par trois iours fort ſauonnées, puis apres les trois iours paſſez ſeront lauées auec eau tiede.

Pour Soulandres. CHAP. XXV.

LEs Soulandres se pansent cõmunement cõme les Malandres, on les addoucit auec du beurre salé fondu & bruslé, la poudre de l'estrille les dessèiche, la fiente d'Oye pulueriſée dissoute auec fort vinaigre, & mouſtarde appliquée dessus les guarist.

Pour Courbes. CHAP. XXVI.

SOit pour les Courbes, le Cheual saigné de la veine commune, apres auoir esté saigné, sera fait ce remede suiuant.

Soit prins vieilles chastaignes auec leurs escorces demi picotin, escosses & racines d'orme vne liure, feuilles de sauge vne liure, romarin demie liure, herbe au chat trois onces, poliot deux onces, oignons deux, faut mettre le tout boüillir dans vn chaudron plein de vin, & de vinaigre, dont les deux parts seront de vinaigre, & boüilly tant qu'il soit diminué du tiers, de ceste decoction, il faudra fort lauer les Courbes par plusieurs fois, l'espace de demie heure. Il faudra auparauant que de lauer les Courbes, promener le Cheual l'espace d'vn bon quart d'heure; ce remede se fait sans feu ne taille.

Autre Remede.

Les Mareschaux ont accoustumé de donner le feu aux courbes, au costé du iaret, puis appliquent & mettent dessus de la poix noire toute chaude, & adoucissent la playe de beurre frais & populeon fondus ensemble auec vn moyeu d'œuf, qu'ils mettent par l'espace de quatre ou cinq iours apres, & lors que l'escarre est

re eſt tombée iettent poudre de chaux deſſus.

Autre Remede.

Soit donné le feu à la Courbe, & ſoit fait ſur icelle cinq ou ſix rayes, & pour en adoucir la playe, le feu y ayant eſté donné, ſera prins cire neufue & ſain doux, autant de l'vn que de l'autre, dont ſera fait vnguent pour panſer la playe, il faut premier que de donner le feu à la Courbe barrer & ſerrer les veines du Cheual deſſus & deſſous le iarret.

Pour Eſperuins. CHAP. XXVII.

SOit le Cheual mené à l'eau courante, par l'eſpace de trois ſepmaines, l'y tenant à chaſque fois l'eſpace d'vn bon quart d'heure & plus, le remede des Courbes ſuſdits ſans feu ny taille y eſt fort propre. Ne ſera oublié de faire barrer les veines, apres leſdits remedes ſuſdits, & les bien deſgorger : quelques vns y donnent le feu, & panſent la playe auec huile violat, deux ou trois fois le iour, il faut barrer les veines du Cheual ſi l'on luy donne le feu premier que de rien faire.

Pour Suros. CHAP. XXVIII.

SOit prins ſel & poiure autant de l'vn que de l'autre, & auec deux gouſſes d'auls, ſoit le tout biẽ battu & incorporé enſemble pour appliquer ſur le ſuros, apres auoir fendu doucement la peau, qui eſt ſur la ſuros, & iceluy decerné pour y mettre dudit vnguent, lequel appliqué ſera la peau remiſe en ſa place & ſera par le deſſus mis vne compreſſe, & lié d'vne bande de

toile qui ſera ſur le ſuros l'eſpace de cinq iours ſans l'oſter, au bout duquel temps ſera la compreſſe oſtée, & la playe panſée auec de l'huile commune l'eſpace de cinq ou ſix iours.

Autre Remede.

Soit prins deux gouſſes d'aulx trempées en huile toute boüillante, & appliquées ſur le Suros tant de fois que le poil en tombe, & lors qu'on verra que le poil cõmencera à tomber, en ſera appliquée vne autre deſſus, ayant eſté trempée dans l'huile comme dit eſt, & laiſſé vingt quatre heures.

Autre Remede appliquable vne ſeule fois ſur les Suros nouuellemẽt venuz, & deux ou trois fois ſur les vieux.

Soit prins vieil beurre frais non ſalé quatre onces, euforbe deux onces, argẽt vif, ſouffre, & huile, de chacun deux onces, cantaride demie once, ce qui ſe doit puluériſer ſera ſubtilement puluériſé, & l'argent vif & ſouffre amortis auec le beurre, dãs lequel apres que les choſes ſeront amorties, il faudra mettre & incorporer les poudres ſuſdites. Il faudra premier que d'appliquer ledit vnguent, bien battre le Suros auec vn petit baſton ou manche de couſteau, puis auec vn clou affilé faudra ſubtilement percer la peau en pluſieurs endroits, ou faire auec le razoir deux ou trois rayes ſur icelle, & prendre bien garde que le Cheual n'y porte la dent.

Autre Remede.

Soit prins ſemence de lin bien battue, fenoüil grec, camomille vne liure de chacun, & de ce ſoit fait lexiue

fort eſpaiſſe, & quaſi deuenuë en onguent, duquel le Suros ſera fort laué par pluſieurs fois ſoir & matin, & apres l'auoir laué par pluſieurs fois comme dit eſt, ſera appliqué de l'vnguent ſuſdit au precedent chapitre, & bandé.

Pour Arreſtes. CHAP. XXIX.

SOient les Arreſtes lauées auec lexiue, & icelles deſſeichées, ſera prins vne piece de drap duquel les arreſtes ſeront tant frottées que le ſang y ſuruienne, oſtant deſdites Arreſtes certains poils qui ſont deſſus auec pincettes en l'arrachant, & arraché, ſeront les Arreſtes frottées de l'vnguent qui s'enſuit.

Soit prins deux onces de beurre, trois onces de ver de gris en poudre, demie once cire neufue, duquel ſera fait vnguent, pour appliquer ſur l'Arreſte tant & ſi longuemẽt que le poil y ſoit reuenu, il ne faut point mener le Cheual à l'eau ny à la fange.

Autre Remede.

Soient les Arreſtes du Cheual lauées de forte leſſiue faite de cendre de ſerment, & vrine d'homme, & frottées de l'vnguent qui s'enſuit.

Soit prins ſuif de Cheureau cinq liures, ſain de porc vne liure, litarge puluerisée vne once, cinq onces ver de gris, eſcorce de grenade demie once, vne once & vn quart de ſauon noir, toutes les choſes ſuſdites ſoiẽt miſes enſemble pour faire vnguent.

utre Remede.

Soient les Arreſtes leſſiuées comme deſſus, & frottées de l'vnguent qui s'enſuit, argent vif, maſtic, huile

d'amãde douce, litharge d'or pulueriſée, blanc raſis, & ſain de porc de chacun vne once, & de tout ce ſoit faict vnguent.

Autre Remede.

Soit prins vne once poudre de Mercure fort ſubtile, quatres onces graiſſe d'Ours qui en pourra trouuer, ou de regnard au deffaut, & de ce ſoit fait vnguẽt pour appliquer ſur l'arreſte.

Pour Arreſtes qui viennent aux ieunes Cheuaux.

Soit prins vne liure de viel lard fort gras, qui ſera fõdu ſur vne pelle rouge, & degoutté dans de fort vinaigre qui ſera ramaſſé auec vne plume, dans lequel ſera mis ver de gris, coupperoſe de chacun vne once, & le tout bien pulueriſé ſera incorporé enſemble, pour frotter les arreſtes.

Pour Grappes. CHAP. XXX.

SOit prins vne orange que l'on fera boüillir dans huile & vin tãt qu'elle ſoit toute defaite, il faut qu'il y ait les deux parts d'huile, & de ce ſoient ointes les grappes ou creuaſſes par cinq ou ſix iours.

Autre Remede.

Soit pris terebentine & miel commun de chacun vne liure, alun de roche calciné trois onces, poix rezine vne liure, ver de gris vne once, huile roſart deux onces, chaux viue vne liure, ſoit pulueriſé ce qui ſe doit pulueriſer, & de tout fait vnguent pour frotter les grappes l'eſpace de huict ou dix iours vne fois le iour. Il faut auãt que de les graiſſer, les lauer auec bon vinaigre & forte leſſiue, eſtant graiſſées les enuelopper de drappeau.

Autre Remede.

Soit prins gomme d'Arabie & blanc d'œuf incorporez enſemble, pour appliquer ſur les grappes tant qu'elle ſoit guarie.

Autre Remede.

Sois prins litharge d'or, vitriol Romain, ver de gris, ſouffre vif, ſouffre mortifié en huile d'amande douce, de chacun vne once, vieil lard deux onces, ſain de porc deux onces, fiel de bœuf vn, ſoient les drogues qui ſe peuuent pulueriſer pulueriſées pour du tout faire vnguent pour les grappes.

Soit prins fort vinaigre auec fiente de porc que l'on fera boüillir vn boüillon ſeulement, dans lequel ſeront mis trois fiels de bœuf, galles & ver de gris, de chacun cinq onces, eau forte trois onces, puis ayant le tout boüilly enſemble trois ou quatres boüillons, ſera oſté du feu, & auec vn baſton au bout duquel il y aura du drappeau, l'on prendra ce que deſſus eſtant tiede, dont l'on frottera les Grappes. La vapeur n'eſt trop bonne, il s'en faut prendre garde à cauſe de l'eau forte.

Pour Chappelets. CHAP. XXXI.

SOit les Chappelets qui viennent au bas des iambes, panſez comme les grappes eſtant compoſez de la meſme humeur, il y en a autres qui viennent fort gros ſur l'os du jaret en dehors, & embraſſe quaſi tout le iarret, les Mareſchaux les appellent moulet ou molet, ils procedent au Cheual, de trop grãde fatigue, de coups ou heurteure, le Cheual ne laiſſe de trauail-

ler à tel mal, ne faut donner le feu, mais seulement le panser comme s'ensuit.

Soient faits bains de fort vinaigre, dans lequel sera dissout du sel nitre, ammoniac, gemme, sel commun vitriol Romain, & de l'alun de roche, autant de l'vn que de l'autre, & lauer les Chappelets, qu'il faut en apres oindre d'onguent composé d'ammoniac, & serapium, meslez auec huile de Lorrin, sera en outre mis sur la partie affligée vn emplatre faict de; ammoniac, tymiama, poudre de guy de chesne, le tout incorporé auec bon vin, sert ledit emplastre à dissoudre la tumeur, estant souuent renouuellé, les vieux Chappelets ne se gueriſſent que bien rarement.

Il se fait vn Cerot composé de deux onces de poix nauale, de galbanum, & ammoniac, de chacun demie once, rezine, terebentine, poix grecque, bdellium, de chacun vne once, vitriol Romain pulueriſé, manne, encens, bitume Iudaique qui est fort propre à resoudre ces humeurs.

Pour Mulle Trauerſaine. CHAP. XXXII.

SOit prins fort vinaigre, & alun boüilly ensemble, dont il faudra lauer les Mulles trauerſaines, ayant esté bien frottées auec du drap, comme il a esté dit, au Chapitre des Arrestes.

Autre Remede.

Soient les veines serrées au plat de la cuisse, & quelque temps apres, appliqué sur les Mules de la boüillie qui s'ensuit.

Soit prins emplastre blanc, composé de boüillie

fort espoisse, adiouſtant ſur la fin de la cuiſſon, vn quarteron d'huile d'oliue, ou demie liure de terebentine commune, & ayant le tout bien meſlé & incorporé enſemble, ſoit fait emplaſtre pour mettre ſur le mal, & en ſix iours ſera renouuelé trois fois, apres ce temps ſeront les mulles deſſeichées auec vn onguent composé d'huile d'oliue vn carteron, huile de noix vn quarteron, & autant de cire neuue, le tout fondu enſemble, & mis ſur les mulles.

Pour Mulle & Creuaſſes.

Soit prins douze onces de terebentine, cinq onces cire blanche, que l'on fera fondre doucement enſemble, eſtant le tout fondu apres auoir oſté leſdites choſes de deſſus le feu, ſera ietté dedans chopine de vin blanc, en remuant bien le tout, & ſur la fin lors que le tout ſe prendra, ſera adiouſté anet demie once, ius de betoyne trois onces, ſoit le tout remis ſur le feu, & cuit doucement, tant que le ius de betoyne ſoit euaporé, puis ſoit adiouſté laict de vache, quatre onces, qu'il faudra auſſi faire euaporer ſur le feu en bien remuant le tout, & de ce ſoient panſées les Mulles.

Pour les Entorces. CHAP. XXXIII.

SOit prins vieil oing, & du vinaigre, auec auſſi gros que le pouce de miel, & autant de dialtea, pour le tout mettre auec vne poignée de ſon ſur vne peau de lieure, & appliqué ſur l'entorce.

Autre Remede.

Soit prins fiente d'homme detrempée auec huile d'oliue, & miſe ſur l'entorce auec vne peau de lieure.

Autre Remede.

Soit prins vieil oing de porc vne liure, vinaigre vne pinte, son de fourment vne esculée, faut mettre le tout sur le feu & bien mouuoir, estant cuit sera mis sur vne autre peau de lieure qui aura esté hachée bien menuë & ayant bien tout boüilly sera mis sur vne autre peau de lieure, & chaudemẽt appliqué sur l'entorce; si pour la premiere fois le Cheual n'en guarit, il faudra redoubler le remede. Les huiles de mirte & de nardin confortent & restraignent les iointures: la decoction de maticaria n'y est mauuaise.

Pour Jauars. CHAP. XXXIV.

SOit prins vne grenade aigre auec son escorce qui sera mise boüillir dans vn pot plein d'eau tant qu'elle deuienne toute en paste pour estre passée par vn linge, & dans la coulature sera mis encens & mastic en poudre, demie once de chacun, & vn peu d'eau de vie, & appliqué sur le Iauard.

Autre Remede.

Soit prins farine de froment, lait de vache, & huile d'oliue dont l'on fera de la boüillie, pour appliquer sur le Iauars, auec estoupes, ce remede fait sortir le lumat.

Autre Remede.

Soit prins vieil oing vn quarteron, cinq ou six testes d'aulx, ou de poireaux, soit le tout battu ensemble, tant qu'il demeure en vnguent, duquel sera mis sur le Iauard la moitié, & laissé vingt quatre heures dessus, & si au bout de vingt quatre heures, le lumat n'estoit sorty, sera derechef appliqué le reste que l'on y laiſ-

laissera l'espace de douze heures, ou tant que le lumat soit sorty, & lors qu'il sera sorty, sera la playe pansée deux iours auec Egyptiacum, & estouppes hachées bien menu, & en apres pansé du mõdificatif cy apres.

Autre Remede.

Soit prins vn blanc d'œuf, vn peu de chaulx viue, & graisse de porc, dequoy l'on fera vnguent pour appliquer sur le Iuard: Ce remede le fera promptement sortir, & estãt sorty sera la playe ointe auec vieil oing, mettant si besoin est vn peu d'alun bruslé par dessus, si les bords en sont trop enleuez. Le Cheual ne laissera de trauailler tenant la playe bien nette.

Autre Remede pour Iuard encornè.

Soit prins sain doux, & beurre vieil demy quarterõ de chacũ, coque de limassons pulueriſées, fiẽte d'homme fraische, dont & du tout soit fait emplastre pour appliquer sur le Iuard auec estouppes, & le Iuard ou lumat sorty, sera la playe pansée auec coupperose blanche pulueriſée tenant la playe nette & couuerte.

Autre Remede.

Soit prins vieil oing vn quarteron, trois testes d'aulx, marrubium vne poignée, poix nauale pulueriſée, tant qu'il en faudra pour faire emplastre laquelle emplastre sera mise sur le Iuard, qui aura premier esté graisſé de sain doux, & sera iceluy emplastre laissé l'espace de vingt quatre heures, & si au bout desdites vingt quatre heures le Iuard n'estoit sorty, sera derechef appliqué du mesme vnguent, tant & si longuement qu'il soit sorty, sera la playe pensée d'egyptiacum par deux iours auec estouppes comme dessus & pour bien mõ-

difier & nettoyer la playe, ſera prins vnguentum orei trois onces, myrrhe vn peu, miel Mercurial, & aloës de chacun vne once, miel roſart vne once, ariſtoloche ronde rapée demie once, farine d'orge demie once, dont & de tout ſera fait vnguent pour appliquer deux fois le iour ſur la playe.

Pour Atteintes. CHAP. XXXV.

SOit prins pour Atteinte qui eſt ouuerte le plutoſt que faire ſe pourra, ſuye, & poyure cõcaſſé, & auec vinaigre ſoit fait vn reſtrinctif pour mettre ſur l'Atteinte : aucuns ſe contentent d'y mettre le poyure tout pur en poudre.

Autre Remede.

Soit prins vn œuf durcy dans la braize, & fendu par la moitié, & ſur l'vne ſoit ietté par le dedans poyure & orpin en poudre, pour eſtre tout chaudement appliqué ſur l'Atteinte.

Autre Remede.

Soit l'Atteinte lauée auec vrine, puis ſoit mis ſur icelle ſuye, poyure, ſel & vinaigre, qui auront eſté incorporez enſemble, & bandé.

Pour Atteinte ſourde.

Soit prins huit onces de bolarmenic, ſix onces de ſang de dragon, poudre de myrthe, eſcorce de grenade, alun calciné, vitriol, noix de galle, noix de ciprés de chacun quatre once, ſoit le tout detrempé dans fort vinaigre, & adiouſté deux blancs d'œufs, chaux viue en poudre ſix onces, auec deux ou trois onces de farine de fourment, & du tout ſoit fait cataplaſme pour

appliquer auec eſtoupe ſur le mal, qui ſeront liées, ayant mis vne compreſſe par deſſoubs, baignée dans le cataplaſme, changeant ce remede deux ou trois fois le iour, ſi le mal ne ſe peut reſoudre pour ce que deſſus, & vint à creuer, ſera le mal panſé auec poudre d'alun calciné, noix de galle, vitriol & chaux viue, que l'on mettra auec petits plumaſſeaux, & des eſtouppes deſſus.

Pour Encaſteleure. CHAP. XXXVI.

SOit au Cheual encaſtelé donné vn fer à lunettes, c'eſt à dire vn fer dont les talons ſeront couppez, & n'en reſtera que la pince, tel fer oblige les talons à s'eſlargir, & ſoulage fort le Cheual, & apres quelque temps bien l'eſpace d'vn mois que le Cheual aura porté tels fers, lors que l'on le voudra referrer, il faut que le fer ſoit fort eſpois vers les talõs que les Mareſchaux appellent eſponge, ne ſera mal à propos d'appliquer entre les deux talons du Cheual, vn petit fer, faict en ceſte forme & figure —, dont la voute ſera du coſté du fer: tel petit fer empeſche que les talons ne ſe ſerrent, mais plutoſt les eſlargit, il faut que les fers que l'on donnera au Cheual ſoient forts d'eſponge, & fort terues vers la pince; il ſera neceſſaire de frotter les ongles du Cheual de l'onguent compoſé pour entretenir les ongles du Cheual au quatrieſme remede.

Pour Seme & Crapaudine. CHAP. XXXVII.

AVſſi toſt que les Semes ou Crapaudines ſont ouuertes, l'on y doit faire vn reſtrinctif compoſé de deux blācs d'œuf, & maſtic pulueriſé biē battus enſemble, ſera mis ſur la Seme, poudre de bois pourry auec vn peu d'eſtoupe, & le reſtrinctif ſuſdit appliqué deſſus l'eſpace de vingt quatre heures, apres lequel temps ſera preſenté vn fer chaud deſſus, qui ſera mis doucement ſur la Seme, & auſſi toſt mis par deſſus des orties pilées auec fort vinaigre, premier que de rien faire à ladite Seme, ſoit le fer couppé, du coſté de la Seme & de l'autre coſté aye l'eſponge forte. Il faudra panſer ladite Seme de trois iours en trois iours, & laiſſer le Cheual à l'eſcurie, & penſer la Seme de ce qui s'enſuit.

Soit prins demie liure de terebentine, galbanum, maſtic, encens, myrrhe, aloës de chacun vne once, huile d'oliue, & ſuif de mouton, deux liures de chacū, il faudra fondre le galbanum auec vinaigre ſur feu lent, & eſtāt fondu, ſera mis auec les autres choſes pulueriſées, le tout enſemble ſoit mis ſur le feu, en remuāt touſiours ledit tout auec vne ſpatule de bois, & lors que l'on verra la choſe s'eſpoiſſir, ſera oſté du feu, en remuant touſiours le tout, afin de bien incorporer les choſes ſuſdites enſemble, tant que l'vnguent ſoit fait, il ne faut oublier (la Seme eſtant guarie) de frotter la couronne du pied de l'vnguent pour entretenir les pieds des Cheuaux cy apres deſcrit.

Pour Crapaudine.

Soit prins ſouffre, ver de gris, argent vif, de chacun

vn gros, ſoit le tout boüilly auec vn peu de leſſiue forte & tiede, ſoit laué le mal pluſieurs fois.

Pour Encloüeures. CHAP. XXXVIII.

SOit le clou oſté le plus promptement que faire ſe pourra, & s'il n'y a boüe ſoit mis dans le trou huile de noix toute boüillante.

Autre Remede quand meſme il y auroit ordure ou boüe.

Soit l'encloüeure ouuerte du coſté du fer, & remplie de menu ſel, ſur lequel ſoit fondu lard flambant, tant que tout le ſel en ſoit couuert, & ſoit mis ſur ledit ſel, lard, eſtouppes ou beurre, & le pied referré. Les orties grieſches, pilées & miſes dans l'encloüeure y profitent, beaucoup de Mareſchaux prennent du poil du crin, ſi le Cheual eſt encloüé au deuant, & ſi c'eſt au derriere à la queuë, en entourent le clou de l'encloüeure, puis le iettent au feu, & d'autant qu'il ne ſe dit aucunes paroles n'ay faict difficulté de l'eſcrire. *Nota*, que toutes les encloüeures apres eſtre decouuertes ſe doiuent ſoigneuſement nettoyer.

Autre Remede.

Auſſi toſt qu'aurez fait ouurir l'encloüeure, ſera fait chauffer vn peu d'huile de noix, pour ietter dans l'encloüeure, & vn quart d'heure apres ſera prins de ce qui s'enſuit, gomme helenij trois dragmes, huile d'hypericum deux dragmes, cire blãche vne dragme, le tout fondu enſemble ſera adjouſté ſur la fin, vne dragme de terebentine de Veniſe, & de ce panſé l'encloüeure, il ne faudra oublier de faire le reſtrinctif ſur la couron ne du pied, compoſé de ſang de dragon,

farinè de febue, ou de froment, vn peu de canfre, & du vinaigre, tant qu'il ſuffira pour faire le reſtrinctif ſuſdict ſe doibt faire à toutes encloüeures.

Pour entretenir les ongles ou ſabot du Cheual.

Chap. XXXIX.

SOit prins ſuif de bouc, demie liure cire neuue demi quarteron, lard fondu vne liure, autre lard fondu ſur vne pelle rouge, demie liure, huile d'oliue deux onces, il faut fondre le ſuif auec la cire, puis ietter le lard fondu, & l'huile dedans, auec vn peu de terebentine qui aura eſté lauée dans de l'eau roſe, huile roſart vne once, & en oſtant tout ce que deſſus de deſſus le feu, y ſera mis du ius de ſuzeau, touſiours mouuant le tout, iuſques à ce que le tout ſoit refroidy.

Autre Remede.

Soit prins demi picotin de froment que l'on fera boüillir tant qu'il ſe creue ſous les doigts, lors ſera iettée l'eau, paſſant ledit froment par vn linge, ce qui aura paſſé, ſera mis boüillir dans vn pot, auec ce qui s'enſuit, à ſçauoir demie liure ſuif de mouton, autant de cire neuue, demie liure huile d'oliue, vne once d'huile roſart, & ſur la fin y ſera adiouſté quatre onces de terebentine, eſcumant & remuãt touſiours bien le tout, duquel remede ſera frotté tous les iours la couronne du pied du Cheual pour ceux qui l'ont mauuais, & de trois iours l'vn les autres.

Autre Remede.

Soit prinſes deux anguilles toutes viues, qui ſeront eſcorchées, miſes en pieces & boüillies dans trois chopines d'huile d'oliue, tant qu'elles ſoient toutes con-

ſommées, afin d'en oſter les arreſtes, dans laquelle huile ſera adiouſté vne liure & demie de ſuif de mouton, vne liure de ſain doux, demie liure de terebentine de Veniſe, demie liure de cire neuue, & remettant le tout ſur le feu, faudra ſans ceſſe mouuoir leſdites choſes, ſi l'vnguent eſt trop eſpois, l'on y pourra adiouſter de l'huile, s'il eſt trop mol, de la cire: tel vnguent eſt fort propre pour les pieds des Cheuaux.

Autre Remede pour faire venir bon pied aux Cheuaux quand meſmes y auroit cercles.

Eſt neceſſaire de couper ou rapper les cercles de trauers, auec vn fer chaud, lime ou couſteau, ce que fait, ſerõt mis les pieds du Cheual dedans l'õguẽt cy apres.

Soit prins choppine de vin blanc, cire neuue, & miel de chacun demie liure, ſurpoint trois onces, deux poignées farine de febue, ſuif de mouton ſix onces, terebentine trois onces, & autant qu'il ſe monte tout ce que deſſus, de fiente de vache, ſoit le tout boüilly dans vn pot, il faudra auoir vne petite botte, en laquelle on mettra leſdites choſes, puis mettre le pied du Cheual dedans, & enfermer le ſabot comme s'il eſtoit dans vne bourſe, il faut que le Cheual ſoit defferré, & le pied bien paré au croiſſant de la Lune, & tenir le pied dans leſdites choſes, l'eſpace de quinze ou vingt iours, & apres auoir oſté le pied de ladite botte, au bout des vingt iours ſera laiſſé quatre iours premier que de le ferrer, afin de luy affermir le pied.

Remede pour faire reprendre la corne au Cheual, quand bien l'apoſtume ſera montée au poil.

Soit prins blanc d'œufs, alun de roche en poudre

ſubtilement pulueriſé, incorporez le tout enſemble, pour faire emplaſtre, qui ſera mis ſur le mal, & laiſſer vingt quatre heures, & au bout d'icelle ſera de rechef appliqué ledit emplaſtre, & lors l'on verra l'effet.

Pour les Cheuaux qui ont les pieds foibles, & le talon bas.

Soit le Cheual ferré d'vn fer qui ſoit foible & terne de la painſe, & releué des eſponges, & ſes pieds ſouuent lauez eſtant reuenu du trauail, de bon vinaigre tiede.

Pour les Crins et Queüe du Cheual. CHAP. XL.

SOient prinſes feuilles de noyer ou d'Aulne que l'on fera tremper dans de l'eau, & d'icelle ſoient lauez les crins & queuës des Cheuaux, à faute de feuilles les racines y ſont propres.

Autre Remede.

Soit prins racine de cane ou roſeau, que l'on fera boüillir dans de l'eau, de laquelle l'on lauera les crins & queuës des Cheuaux.

Autre Remede pour faire venir le poil aux Cheuaux où il leur en manque.

Soit prins vne vieille piece de velours, ou autre eſtoffe de ſoye, la plus vieille & graſſe eſt la meilleure, qu'õ fera bruſler, ſoit la cẽdre miſe dans huile d'oliue, pour s'ẽ ſeruir, où ſoient prinſes mouches à miel pilées & miſes ſur le lieu ou il y aura manque de poil, leſdites mouches incorporées auec ſemence de lin cuit, & huile y ſont fort bonnes.

Autres

Autres bons Remedes neceſſaires et pratiquez.

Pour Engraiſſer Cheuaux. CHAP. XLI.

DE grand matin ſera donné au Cheual maigre que l'on veut engraiſſer, ſon de froment, preparé en ceſte ſorte, & ainſi qu'il a eſté dit cy deuant, afin d'oſter les plus gros flegmes, ledit ſon ſe prepare en ceſte facon.

Soit prins deux bons ſceaux d'eau que l'on fera boüillir à grand boüillon, dans leſquele ſera ietté vn quart de ſon de froment & oſté du feu, eſtant deuenu tiede ſera fait des plottes dudit ſon, qui ſeront données à mãger au Cheual, le plus chaud qu'il pourra, & à l'heure de ſon boire luy ſera donné l'eau où aura boüilly ledit ſon, luy continuant ce traictement l'eſpace de huit iours, apres leſquels luy ſera donné dans ſon auoine de la poudre cõpoſée de ce qui s'enſuit.

Soit prins fenu grec, ſileris montani, graine de lin, de chacun deux onces, cloux de girofle, noix muſcades, gingẽbre, canelle, de chacũ vne once, ſoulphre vif, ariſtoloche rõde, de chacũ 2. onces, agaric chardõ benit, trois onces de chacũ, cardamomi deux onces, myrrhe luiſante 2. onces, ſaffran vne once, tout ce que deſſus ſoit pulueriſé, pour eſtre mis dans l'auoyne du Cheual, la valeur de deux cuillerées, à chaque fois, ſi c'eſt pour vn grand cheual. Si apres auoir beu on iette au Cheual quelque poignée de froment, dans lequel il y aye le tiers de febues, le Cheual en engraiſſera bien

plutoſt, ſi à la ſuſdite poudre l'on adiouſte galanga demie once, fenoüil, regueliſſe, coriãdre & anis, de chacun deux onces, elle en ſera meilleure.

Autre Remede pour engraiſſer Cheuaux.

Soit prins ſeigle, enuiron dix ou douze picotins, & boüilly en eau tant qu'il ſe deffface, laquelle ſera donnée à manger au Cheual vn picotin, auſſi toſt apres qu'il aura mangé ſon auoyne, ſuffira de donner au Cheual vn picotin d'auoyne au matin, & deux au ſoir; pour faire mieux mãger le ſegle, il faudra mettre vn peu de ſon de froment dedans, il faudra donner au Cheual, pour ſon boire de l'eau blanche, vn peu tiede, apres que le Cheual aura mangé quelque huit iours dudit ſeigle, le faudra ſaigner au col, ſuffira de donner au Cheual quinze iours du ſeigle ainſi preparé, & quinze iours ou trois ſepmaines apres, il faudra faire boüillir quelque boiſſeau de froment pour luy en donner quelque petite poignée à toutes les heures qu'on entrera en l'eſcurie, & ce l'eſpace de trois ſepmaines, & le bien traiter de foin & d'auoyne.

Poudre tres-excellente & vtile pour les Cheuaux que l'on void deſgouttez auſquels on craint arriuer maladies, & qui eſt propre pour les tranchées, pour la Morfondure, & autres infirmitez que le Cheual peut auoir dans le corps, elle ſe peut donner par potions, la valeur d'vne cuillerée, ou dans l'auoyne, ſi c'eſt par potion, il faut que ce ſoit en vin blanc l'hiuer, & en eſté en eau roſe, pour faire ladite poudre ſera prins ce qui s'enſuit, baye de laurier, regueliſſe, gẽtienne, ariſtoloche ronde, mire, raclure de corne de Cerf,

de chacun quatre onces, ſemence d'anis & fenoüil de chacun deux onces, coriandre trois onces, ſemence contre les vers, ou ſemen contra quatre onces & demie, ſemence d'orties quatre onces & demie, poudre de tuſſilago ſix onces, canelle demie once, hyſſope 2. onces, agaric nouuellement trociſqué, vne once, toutes les ſuſdites choſes ſeront miſes en poudre, pour eſtre donné au Cheual indiſpoſé en la maniere ſuſdite.

Pileures purgatiues pour donner aux Cheuaux qnand ils ont de l'indiſpoſition. CHAP. XLII.

SOit prins bon agaric laué en eau de roſe incarnate vne once, canelle deux dragmes, hermodates, & turbit, de chacun demie once, anis deux dragmes, incorporez le tout enſemble, auec racleure de lard, qui aura trẽpé trois iours dans de l'eau qui aura eſté changée par trois ou quatre fois, & de ce ſeront faites pileures qu'il faudra couurir de poudre de regueliſſe, pour les mieux faire prendre au Cheual, & auſſi toſt apres l'on luy fera prendre vne choppine de vin blanc ou clairet, il faudra auoir ſoin de faire couurir le Cheual: le Cheual doit eſtre bridé premier que de prendre les pileures ſuſdites dés minuit, & apres auoir prins icelles demeurera quatre heures bridé, ne boira pendant ceſte iournée, ny de trois iours apres que de l'eau blanche. *Nota*, que ceſte doze eſt pour vn grand Cheual, & ſi c'eſt pour vn moyen ou petit l'on en pourra oſter le tiers ou la moitié.

Purgation ordinaire.

Soit prins deux liures de lard bien gras, mincé à petits morceaux que l'on fera tremper en vn ſeau d'eau, & changer en vingt quatre heures ſept ou huit fois, & apres l'auoir tiré, ſeront d'iceluy preparées des pileures, le lard ayant eſté bien battu, dans leſquels ſera mis vn billon de foulphre, preſque de la grandeur d'vne paulme, qui ſera mis en poudre, miel roſart ſix onces, farine d'orge, poudre d'anis & fenoüil, de chacun demie once, & de tout ſeront faites pileures pour grand Cheual, pour vn petit il en faut moins; doit le Cheual eſtre bridé toute la nuict.

Pour Cheual fort malade. CHAP. XLIII.

SOit prins ſauge franche vne bõne poignée, boüillie en vne chopine de vin blanc, puis paſſer le tout en vne ſeruiette, adiouſtant dans la coulature demie once anis en poudre, vne once de fenoüil, deux onces de coriandre, le tout bien pulueriſé, ſoit le tout donné au Cheual. *Autre Remede.*

Soit prins vne bonne pinte de vin blanc, deux onces de caſtonnade, canelle, clou de girofle, ſucre candy, de chacun vne once, ſaffran deux dragmes, ſoit le tout reduit en poudre, & dans le vin diſſout miel roſart vn quarteron, mithridat deux onces, & toutes les poudres ſuſdites, eſtant bien meſlées ſoit le tout donné tiede au Cheual. Ne ſera mal à propos ſi le Cheual ne veut manger, de luy mettre en la bouche, & luy faire ronger vn nerf de bœuf, qui aura trempé dans la compoſition cy apres, que les Mareſchaulx appellent Arman.

Soit prins vn quarteron de miel rosart, de la mie de pain blanc rassis, muscade, coriandre, canelle, le tout en poudre, sucre fin vne once, & quelque peu de verius pour dissoudre le tout.

Autre Remede.

Soit prins vne poule bien grasse qui sera decouppée par morceaux, puis boüillie tant que la chair se defface toute, & lors faudra ietter le tout dans vne seruiette en bien compressant la chair, pour en tirer deux liures de coulature, dans laquelle vous dissoudrez sept ou huit iaulnes d'œufs, quatre onces conserue de roses liquides, sucre rouge, ou castonnade, sept onces, eau rose cinq onces, & de ce, donnerez au Cheual vne liure & demie, ou deux à diuerses fois le iour. Considerant la taille du Cheual, l'vsage de ce remede, auec les clysteres nourrissans cy apres descripts, sont tres-bons pour remettre quelque bon Cheual, fort malade, vsant vn iour de la potion, & l'autre du clystere.

Poudre tres-excellente pour Cheuaux desgoutez, elle est bonne pour les tranchées, morfondure & vieille toux, mesme aux Cheuaux poussifs, il en faut donner au Cheual dans son auoyne, la valeur d'vne cuillerée, on peut en donner aux Cheuaux en demi septier de vin blanc l'esté, & l'hyuer en eau rose, & iulep rosart.

SOit prins baye de laurier, regueliſſe, gentianne, aristoloche ronde, mire, rapeure de corne de cerf, de chacun quatre onces, semence d'anis & fenoüil, de chacun deux onces, coriandre trois onces, semen con-

tra,autrement poudre aux vers,quatre once & demie, ſemence d'orties trois onces & demie, poudre de tuſſilago ſix onces,canelle demi-once, ſemence d'hyſſope deux onces & demie, agaric nouuellement trociſqué vne once,ſoit le tout mis en poudre ſubtile, pour en donner au Cheual.

Pour battement de Cœur. CHAP. XLIV.

SOit prins eau de plantin, eau de chicorée ſauuage, eau roſe, eau de papou ou papauereaux, de chacũ trois doigts & plus, ſi le Cheual eſt grand, & le tout mis enſemble ſera donné au Cheual, quelques fois le bon vin donné au Cheual, auec cloux de girofle, & ſuc de bugloſſe luy profite fort, trente ou quarante grains de poiure,auec quelque demie once de myrrhe le tout meſlé auec bon vin, eſt vn bon remede.

Breuuage pour Cheual qui bat des flancs. CHAP. XLV.

SOit prins demi douzaine de iaulnes d'œufs, vn quarteron de ſucre, demie liure eau roſe, vne pinte de laict, & tout meſlé enſemble, ſoit donné au Cheual, & apres promené.

Pour Cheual qui a grand battement de flanc, & qui iette par le nez vne ſalle & vilaine humeur puante, qui cauſe vn grand degouſtement au Cheual.

SOit prins mauues, guimauues, parietaire, branche vrſine, mercuriale, violes, bettes,de chacun deux poignées, camomille, melilot, de chacun deux poignées, polypode, querſin vne once & demie,

anis, & fenoüil de chacun deux onces, coloquinte deux once, ſoit le tout boüilly auecque eau, & dans la coulature, ſoit diſſoulte benedicta laxatiua, vne once & demie, hierapigra, & diafenicum de chacun vne once, miel cõmun, huile de lis, d'oliue, & de noix, de chacun 4. onces, ſel broyé 4. onces; dont & de tout ſoit fait clyſtere, pour dõner au Cheual, & l'ayãt rendu faudra luy faire vſer d'ũ autre clyſtere cõpoſé de laict de vache vne liure, huile d'oliue demie liure, pour tenir le vẽtre libre de vingt quatre heures en vingt-quatre heures. Le Cheual ne doit manger aucune auoine, ſuffira luy donner quelque peu de ſon moüillé, ſi le clyſtere ſuſdit eſt donné le matin, il luy faudra faire vſer de la decoction pectoralle au ſoir, ſi c'eſt au ſoir qu'il prenne le clyſtere, il luy en faut faire prendre le matin. Deuant boire luy faudra mettre vn billot à la bouche enuelopé de drappeau qui ſoit frotté d'huile de laurier.

Decoction pectoralle.

Soit prins ſucre rouge, regueliſſe, raiſins de damas, iuiubes, pruneaux, dattes, trois liures de chacũ, farine d'orge, vn picotin, ſoit le tout boüilly enſemble, dans vn chaudron plein d'eau, tenant quelques trois ſeaux ou enuiron, iuſques à ce que l'eau ſoit diminuée du tiers, & apres auoir le tout paſſé par l'eſtamine, ayãt ietté le marc, ſera donné de ladite decoction pectoralle au Cheual, la valeur d'vne pinte, faiſant ieuſner le Cheual trois heures deuant, & trois heures apres il ne faudra donner au Cheual que du ſon moüillé au lieu d'auoine: l'on pourra faire vſer au Cheual d'icelle

decoction, par l'espace de huit iours, vne pinte à chaque fois qui luy sera donné auec la corne.

Clisteres. CHAP. XLV.

Clistere nutritif pour vn Cheual maigre.

Soit prins laict de vache vne liure & demie, ou deux liures, selon la grandeur du Cheual, miel commun six onces, iaunes d'œufs six, le tout bien dissout ensemble sera donné au Cheual.

Autre Clystere nourrissant.

Soit prins decoction d'orge mondée conuertie comme en cresme vne liure & demie, dans laquelle sera mis demi septier de bon vin, & donné au Cheual.

Autre Clystere nourrissant.

Soit prins la decoction de deux bons poulets gras, trois iaulnes d'œufs, demi septier de vin blanc, & soit donné au Cheual.

Clystere laxatif.

Soit prins parietaire, camomille, melilot, mercuriale, mauues & guimauues, de chacun trois poignées, & le tout boüilly en eau, en sera tiré de la decoction, vne bonne pinte, dans laquelle sera mis demi liure d'huile d'oliue, vn quarteron de miel, deux onces de casse, le tout dissout auec chopine de verius, soit donné tiede au Cheual.

Clystere astringeant & refrigeratif.

Soit prins parietaire, melilot, camomille, de chacun trois poignées, dont l'on tirera chopine de decoction, sera adiousté en icelle laict de vache, & trois ou qua-

tre

tre iaulnes d'œufs qui ſeront diſſouts dãs ladite decoction, & ſoit donné tiede au Cheual.

Clyſtere Refrigeratif.

Soit prins mauue, guimauue, violes, laictuës, feuilles de gougourde, concombre ou de melon, de chacun vne poignée, ſemence de citroüille, concombre, gougourdes & de melons, de chacun demie once, fleurs de violes & de bugloſſe, de chacun deux poignées, ſoit le tout mis en decoction, de laquelle decoction, ſera prins vne liure, adiouſtant en icelle miel, & ſucre rouge vne once, huile violat quatre onces, & tiede, ſoit donné au Cheual; tels clyſteres ſont propres pour les Cheuaux bruſlant dans le corps, qui ont la fiebure & battement de cœur, ou qui ont eſté eſchauffez pour auoir trop trauaillé pendant les chaleurs.

Huile pour toutes douleurs de nerfs. CHAP. XLVII.

SOit prins cinq pots d'huile d'oliue, cinq ou ſix petits chiens, des plus petits & ieunes que faire ſe pourra, qui ſeront iettez tous vifs, dans ladite huile d'oliue, adiouſtant en icelle vne douzaine de ſerpens, à qui on aura couppé la teſte & la queuë, & oſté les trippes, vne pinte de vers de terre autrement leſche, qui auront eſté bien lauez dans du vin blanc, & icelles eſgoutez, trois ou quatre douzaines de limas rouges, ou limaſſes, qui auront eſté bien lauez dans vin blanc & eſgoutez, fleurs de mille pertuis ſix poignées, trois poignées de racines de guimauue bien lauées dans vin blanc, terebentine & graiſſe d'Oye,

de chacun trois onces; faut faire le tout bien consommer au bain marie, tant que toute l'humidité soit consommée, & passer le tout par vn linge, pour le serrer dans vn vaisseau de verre, afin de s'en seruir au besoin. Il faudra frotter la partie dolēte auec vn linge chaud, premier que d'y appliquer ladite huile.

Pour faire Baulme vert pour toutes playes.
CHAP. XLVIII.

SOit prins huile d'oliue vne liure, oliban, mastic, rosine, terebentine, de chacune vne once, galbanum, ver de gris, de chacun demie once, toutes lesquelles choses on mettra tremper l'espace de vingt quatre heures dās ladite huile d'oliue, excepté le ver de gris, soit le tout cuit à petit feu, tant qu'il ne fume & n'escume plus, remuant tousiours le tout auec vn baston. Et en l'ostant du feu sera meslé ledit ver de gris en poudre subtile, & de rechef remis sur le feu, prenant bien garde qu'il ne brusle, estant cuit, sera le tout passé par vn linge, & mis dans vn vaisseau de terre de Beauuais, ou pot vernissé. Pour en vser, faut le chauffer & en mettre dans la playe, & mettre charpie, ou drappeau dessus qui aura esté trempé dans ledit baulme assez chaud, si c'est en lieu où l'on puisse mettre des compresses, ce sera bien fait.

Pour faire suppurer vne playe. CHAP. XLIX.

SOit prins vn ou deux iaunes d'œufs, deux ou trois onces de terebentine, lauée en eau rose, huile violat, à discretion, soit le tout battu ensemble, dont se-

ra faict onguent, qui ſera mis ſur la playe auec eſtouppes, puis ſera mondifiée la playe de ce qui s'enſuit.

Pour mondifier playes. CHAP. L.

SOit prins ius d'ache, en latin apium, demie liure, farine d'orge bien ſubtile deux onces, Soit le tout boüilly enſemble en façon de boüillie, & quand le tout ſera demi-cuit, y ſera adiouſté trois onces de terebentine, & trois onces de miel commun, le tout eſtant bien cuit l'on s'en ſeruira pour mondifier.

Pour mondifier et incarner playes. CHAP. LI.

SOit prins vnguentū aureū cinq onces, jus d'apium vne once, myrrhe, miel, mercurial, aloes & miel roſart de chacū vne once, ariſtoloche rōde pulueriſée, demi once, farine d'orge demie once, & de tout ce que deſſus ſoit fait vnguent pour mettre ſur la playe, deux fois le iour auec eſtouppes.

Pour faire manger chair ſurmontante. CHAP. LII.

SOit calciné alun ſur pelle toute rouge, de la poudre duquel ſera mis ſur la chair ſurmontante, tant que ladite poudre ait mangé ce qui ſera neceſſaire.

Pour promptement deſſeicher vne playe. CHAP. LIII.

SOit prins romarin qui auraeſté deſſeiché à l'ombre, duquel ſera fait poudre qui ſera ietté ſur la playe ayant icelle premier eſté lauée auec vin ou vinaigre.

Pour douleur d'eſpaule. CHAP. LIV.

SOit le Cheual promptemẽt ſaigné des airs, du coſté dõt il a la douleur & clope, & dãs ſon sãg ſoit ietté ſang de dragon huit onces, bolarmenic vne liure, vne douzaine & demie d'œufs, farine de froment à diſcretion, dont ſera fait charge ſur la partie, il faudra entrauer le Cheual, pour qu'il tienne ſes pieds ioints & eſgaux. Ayant gardé la charge vn iour, ſera deſchargé auec le bain compoſé de ce qui s'enſuit.

Soit prins vin vermeil treſbon, ſaulge, ruë, romarin, camomille, & mellilot, mẽthe de chacun vne poignée, miel vne liure, & ayant le tout boüilly enſemble, ſera fait bain au Cheual, le plus chaud qu'il le pourra endurer, ſoit reiteré par trois ou quatre iours, ſi le Cheual ne guarit du tout pour ce remede, luy ſera vne emmielleure compoſée de ce qui s'enſuit.

Soit prins huit onces de ſenegré en poudre, autant de graine de lin, auec autant de commin, le tout en poudre, graine de laurier quatre onces en poudre, ou concaſſé, galbanum quatre onces, cire neuue ſix onces, miel commun quatre onces, terebentine vne liure, fleur de camomille deux onces, poudre de roſe deux onces, melilot en poudre vne once, calamente vne once, beurre frais quatre onces, dialtea vne once,

martiatum vne once, agrippa deux onces, fleur de froment huit onces, ou plus si besoin est, poix de Bourgongne quatre onces, poix noire deux onces, soit tout ce que dessus bien detrempé auec vin vermeil, puis cuit au feu pour faire enmielleure, afin de charger le Cheual.

Pour Cheual espaulé.

Soit prins beurre frais, onguẽt dialtea, & d'agrippa de chacun demie liure, anis vne liure, huile d'oliue vne liure, demie liure de graisse de tesson, huile rosart sept onces, soit le tout boüilly ensemble: adiouſtant deux onces miel commun, encens & mastic, chacun vne once, soit du tout faict onguẽt duquel sera frotté l'espaule, le plus chaud que faire se pourra, à contrepoil, puis soit presenté à l'espaule de loin pour faire penetrer ledit onguent, vne pelle rouge, coutinuant ce remede l'espace de huit iours, deux fois le iour, il faudra premier que faire ce remede saigner le Cheual, & l'entrauer comme dessus.

Autre Remede pour heurteure d'espaule, soit par cheute ou effort quand le Cheual se deüilt.

Soit au Cheual la iambe où il aura mal pliée & attachée au col, auec vne plate longe, & faire marcher le Cheual s'il peut, auec les trois autres iambes.

Autre Remede.

Soit le Cheual si toſt que l'on l'apperçoit clopper pour auoir fait quelque effort, mené à la riuiere, & faict nager le plus long temps que faire se pourra, contre le courant de l'eau.

Autre Remede pour toute douleur d'eſpaule en quelque façon que ce ſoit.

Soit prins comme deſſus, beurre, dialtea, & agrippa de chacun demie liure, panis vne liure, huile d'oliue demie liure, graiſſe de regnard ou blereau demie liure, huile roſart demie liure, moüelle de Cerf demie liure, & à defaut d'icelle de taureau, miel vne liure, terebentine quatre onces, ſoit le tout boüilly enſemble, & en faites onguẽt liquide en façon de ſaulſe, auquel lon adiouſtera trois onces de commin en poudre, encens vne once, trois onces huile d'aſpic, & deux onces petrolle, & de tout ce que deſſus ſera frotté l'eſpaule touſiours à contre poil, tous les iours vne fois pour le moins. Il faut faire nager le Cheual à ſec premier que de le frotter deux ou trois matins, puis luy tirer du ſang du coſté de ſon mal, & vſer dudit onguent, comme dit eſt, ſi l'on fait nager le Cheual auant que d'eſtre frotté, il s'en portera mieux.

Bonne emmielleure pour les Iarets.

Soit prins ſenegré en poudre, ſemence de lin & commũ, huit onces de chacun, graine de laurier quatre onces, galbanum ſix onces, cire neuue quatre onces, miel commun vne liure, terebentine deux onces, fleur de camomille deux onces, poudre de roſe vne once, melilot vne once, calamite, beurre frais quatre onces, vne once dialtea, vne once huile de lorin, deux onces d'agrippa, huit onces de fleur de fourment, poix graſſe quatre onces, poix noire deux onces, faut le tout faire cuire auec bon vin vermeil ſur petit feu, pour faire emmieleures.

Pour fouleure ou bleßeure ſur le dos. CHAP. XLVI.

SOit prins eau fraiſche vn ſeau, & d'icelle ſoit grandement lauée la partie foulée ou bleſſée : puis faudra ietter deſſus, du ſon de fourment, & laiſſer iceluy ſur le mal.

Le vinaigre où aura boüilly du ſoulphre eſt fort bon pour lauer les fouleures du dos du Cheual, pourueu qu'elle ne ſoit entamée.

Autre Remede, & pour meurtriſſure, bubons, & apoſtumes.

Soit prins de l'huile d'hipericum, huile roſart deux onces de chacun, populeum quatre onces, regueliſſe, coriandre, commun fenoüil, anis, vne once de chacun en poudre, faut le tout incorporer enſemble ſur feu, auec miel commun, tant qu'il ſuffira pour appliquer ſur le mal.

Pour Cheual qui a des vers au corps, qui l'empeſchent d'engraiſſer. CHAP. XLVII.

SOit prins huile de noix vne chopine, & plus ſelõ la taille du Cheual, dãs laquelle ſera ietté ius de poyrée ou poyreaux cinq ou ſix onces, & ſoit donné au Cheual ayant eſté bridé dés le ſoir, & ne ſoit deſbridé iuſqu'à veſpre que l'on luy preſentera à manger ſon moüillé ou autre choſe, & donné eau blanche.

Autre Remede à meſme effet.

Soit prins demie liure de beurre frais, vne once ou plus de bon aloës qui ſera mis en poudre, & iceluy incorporé auec partie du beurre, en ſera fait pillures pour donner au Cheual icelles couuertes du reſte du beurre, pour en cacher l'amertume.

Pour deſſoler vn Cheual.

L'on eſt obligé par fois de deſſoler les Cheuaux par accidens à eux ſuruenus, ſoit pour fouleure, forbeure, encaſteleure, qu'autre choſe.

Pour ce faire, ſoit la ſole decernée auec reynette, ou autre inſtrument, & la ſole leuée & oſtée. Pour empeſcher la trop grande abondance de ſang, ce ſera bien fait de faire vne eſtroite ligature au paturon, pour que le ſang n'empeſche de lauer la playe, & cognoiſtre le mal, qui peut eſtre au petit pied: l'on doit pour lauer ladite playe, prendre de fort vinaigre, dans lequel on aura diſſout quelque peu de ſel, bien la valeur d'vne once, & plus. Ce fait, ſera fait des tortillons d'eſtoupe, vn peu plus gros que le pouce, & de la grãdeur d'vn doigt, leſquels apres auoir eſté ſaucez dans le reſtrinctif cy apres, compoſé de bolarmenic, ſang de dragon, ſuye de cheminée, ſel broyé, alun & vitriol calcinez; eſtant le tout mis en poudre ſera icelle poudre incorporée auec blãc d'œuf pour faire le reſtrictif ſuſdit: Ayant ce fait, ſerõt propremẽt arrangez leſdits tortillõs dans le pied du cheual, en façon qu'ils couurent tout le petit pied, ſans qu'il en paroiſſe rien, & apres auoir mis vn peu du reſtrinctif ſuſdit ſur leſdits tortillons, ſera mis des templettes par le deſſus, afin d'empeſcher que la ſole ne ſe leue: Sera neceſſaire de bien remplir le talon, afin qu'il ne ſe ſerre trop, & apres auoir mis quelque eſtoupe ſur les templettes, ſera le fer attaché au pied auec deux ou trois cloux, & laiſſé l'eſpace de deux fois vingt quatre heures, ſans y toucher, au bout deſquels ſera l'appareil releué en vn

autre

autre second, mis en la meſme forme que deſſus, qui ſera laiſſé vingt quatre heures, au leuer duquel ſera ietté ſur la ſole quelque peu de poudre de tartre, meſlée auec poudre d'alun & vitriol calcinez: Pour adoucir la playe ſera fait vnguent compoſé de terebenthine, maſtic, encens, galbanum, cire neuue, de chacun deux onces, bolarmenic & ſang de dragon, de chacun vne once, & le tout mis ſur feu lent, ſera doucement incorporé enſemble, adiouſtant ſur la fin ſuif de Bouc, ou de mouton à deffaut, vne once & demie, poix grecque deux onces, duquel onguent ſera mis ſur la ſole pour l'addoucir, eſtant vn peu chaud, & par deſſus ſera miſe vne bonne compreſſe. Des eſtoupes hachées bien menu boüillies auec du miel, & appliquées ſur la ſole, ſont fort bonnes, ne pouuant trouuer de ce que deſſus. Pluſieurs Mareſchaulx ſe contentent apres auoir deſſolé vn Cheual, de mettre dans le pied force ſel menu meſlé auec iaulne d'œuf, & des tortillons & eſtouppes par deſſus. Eſt à notter qu'il faut, & eſt neceſſaire à toute deſſoleure generalement de faire vn bon defenſif tant ſur la couronne du pied que ſur le ſabot: iceluy defenſif doit eſtre compoſé de bolarmenic, ſang de dragon, miel & fort vinaigre.

Vrais moyens pour voir des Cheuaux gras & bien panſez.

Pour auoir des Cheuaux gras & bien panſez, ils doiuent eſtre traittez & panſez à la mode cy apres.

Et pour cét effet, doiuent les Maiſtres commander à leurs Palefreniers, de donner tous les matins à chaque Cheual vne meſure d'auoyne, & quelque poignée de

foin premier que de les mettre au filet pour les panſer.

Ayant les cheuaux mangé ce que deſſus, doiuent iceux eſtre tournez, & mis audit filet pour y eſtre panſez de l'eſtrille, broſſes, & bouchon, ſans aucune pareſſe, n'oublians les Palefreniers leurs épouſſettes pour s'en ſeruir au beſoin: ce faict doiuent les Cheuaux eſtre rebouchonnez d'vn morceau de drap vn peu moüillé, afin d'oſter auec ledit drap la craſſe que le bouchon de paille n'auroit pû emporter: Doibt auſſi eſtre paſſé le couſteau ou faux ſur le poil des Cheuaux pour coupper certain rude poil que le couſteau de l'eſtrille n'auroit peu abbatre: Apres tout ce que deſſus, la main des Palefreniers vn peu moüillée doit eſtre paſſée ſur le poil des Cheuaux, en le preſſant touſiours aual poil: Icelle ſert à rendre le poil plus beau & poly. Tout ce que deſſus fait, les Cheuaux ayant eſté pignez, & eſſuyez doiuent eſtre oſtez du filet, afin de manger quelque peu de foin premier que d'eſtre menez à l'eau.

Au retour de l'eau doiuent les Cheuaux eſtre eſſuyez & l'eau de leurs jambes auallée, premier que de les deſbrider, & apres eſtre deſbridez doit eſtre ietté deuant eux, quelque petite jointée de fourment, & vn peu de foin, attendant l'auoine de leur diſner, laquelle auoyne doit eſtre touſiours donnée à meſme heure ſi faire ſe peut, d'autant qu'icelle paſſée, les Cheuaux ne font plus qu'eſcouter & s'ennuyer.

Leur dite auoyne mangée leur doit eſtre donné quelque peu de foin, & demie heure apres doiuent eſtre mis au filet, iuſques à ce qu'ils ayent eſté panſez pour la ſeconde fois à la mode ſuſdite.

Pour le reſte de la iournée doibuent les Cheuaux eſtre traittez de foin & fourment, comme deſſus: quelque peu de poix & febues meſléz auec orge, donnez au lieu du fourment ſuſdit leur eſt tres-bon, en donnant de l'vn, l'on ne doit donner de l'autre.

Le ſoir venu doit eſtre donnée l'auoine aux Cheuaux auec quelque peu de foin attendant qu'il leur ſoit faict lictiere, laquelle faicte leur ſera donné leur foin pour la nuit, & apres auoir eſté eſſuyez, ſeront laiſſez repoſer.

Chaſque Palefrenier peut panſer trois Cheuaux, de les charger de plus ce ſeroit trop pour les bien panſer.

Ordinaire des Cheuaux.

Doibt à chaque grand Cheual eſtre donné ſix meſures d'auoyne, à ſçauoir vne au matin, deux à diſner, & trois à ſouper. Pour du foin en doit eſtre donné peu & force gerbées, trop donner de foin aux Cheuaux ne leur profite: les Cheuaux le perdent, & en deuiennent pouſſifs: les Cheuaux de legere taille doibuent plus manger de paille de fourment que de foin, principalement les Cheuaux d'Eſpagne.

FIN.

TABLE GENERALE DES PRINCIPALES MATIERES CONTENVES EN CE LIVRE DE la Cognoissance des Cheuaux, & de leurs maladies.

PREMIERE PARTIE.

Du iugement & esperance du Poulain. 1
Du poil Bay. 2
Du poil Gris. ibid.
Du poil Roüan. ibid.
Du poil Alesan. ibid.
Du poil noir. ibid.
Du poil de Cerf. 3
Du poil Louuet. ibid.
Du poil de Soury. ib.
Du poil Fauue. ibid.
Du poil Aubere. ibid.
Du poil Blanc. ibid.
Des Pies. ibid.
Du poil Rubican. 4
Du poil jaune doré. ibid.
Des Bonnes marques. ib.
Des Mauuaises marques. ib.
De la beauté des parties du Cheual. 5
Les qualitez du bon Cheual. 6.
Infirmitez du Cheual, dont le Caualier se doit prendre garde en l'acheptant. 7
Marque de l'âge du Cheual. ibid.

SECONDE PARTIE.

Du Iugement & Cognoissance des Maladies des Cheuaux.

Des Yeux. 9.
Des Auiues. ibid.
De la Gourme & Estranguillon. 10
De la Morue. 11
De l'Ampas. ibid.
Des Barbes ou Barbillons. ib.
Du Chancre. ibid.
Des Surdents. 12
De la bouche eschauffée & Sirons. ibid.
De l'Esquinancie. ibid.
De l'Anticore ou auant cœur. 13.
Du Cheual Pousssif. ib.
De la Morfondure. ibid.
Du Cheual Forbu. 14
Du Cheual Encordé. ib.
De la Courbature. ibid.
Graisse fonduë, ou gras fondu. 15
De la Galle. ibid.
Du Farcin. ibid.

Des Trenchées. 16
Des Fiebures. 17
Des Gouttes. 18
De l'Encheueſtrure. ibid.
Des Soulandres. 19
Des Courbes. ibid.
Des Eſperuins. ibid.
Des Suros. ibid.
Des Arreſtes. 20
Des Grappes. ibid.
Des Chappelets. ibid.
Des Mules trauerſaines. 21
Des Entorſe ou Maumarcheure. ibid.
Des Iauars. ibid.
De l'Atteinte. 22
De l'Encaſtelleure. ibid.
Des Seme & Crapaudine. ibid.
Des Encloüeures. ibid.
De l'Ongle ou ſabot des Cheuaux. 23
Des Crains & queuë du Cheual. ibid.
En quel temps il faut donner medecine aux Cheuaux, où trauailler ſur iceux, ſi l'on n'eſt forcé par la violence du mal de faire autrement. ibid.

TROISIESME PARTIE.

Des maladies des Cheuaux & gueriſon d'icelles.

POur l'œil qui a receu coup, qui eſt enflé & pleurant. 25
Pour les yeux pleurans. ibid.
Pour les yeux rouges. ibid.
Pour les yeux enflez. ibid.
Pour vn Cheual qui a les yeux clairs, & ne void point. 27
Pour les yeux couuerts. ib.
Remede vniuerſel pour les yeux. ib.
Pour les Auiues. 28
Autre remede. ibid.
Autre remede. ibid.
Autre remede. 29
Pour la Gourme, & Eſtranguillons. 30
Autre remede. ibid.
Pour la Morue. 31
Autre remede. ibid.
Autre remede quand le Cheual ronfle. 32
Pour la Morue ſeiche. 33
Pileures pour Cheual Morueux. ibid.
Autre remede pour la Morue, & pour empeſcher que les autres Cheuaux ne la prennent. 35
Autre fort bon remede pour vne eſpece de Morue blanche. ibid.
Autre fort excellent remede pour la Morue, & pour la nouuelle toux. 36
Pour vn Cheual qui jette par les naſeaux dont l'on craint la Morue. 37
Autre remede. ibid.
Parfū pour les Cheuaux mor-

ueux. ibid.
Pour l'Empas. ibid.
Pour Barbes ou Barbillons. 38
Pour Chancre. ibid,
Pour Surdents. 39
Pour la bouche eſchauffée & Cirons. ibid.
Autre remede. ibid.
Pour Cirons. ibid.
Pour l'Eſquinancie. 40
Pour l'Anticore, ou auant-cœur. 41
Autre remede. ibid.
Pour le Cheual pouſſif. 42
Autre remede. ibid.
Autre remede. 43
Autre remede. 44
Pour vn Cheual qui a le vent gros, & deuient pouſſif. ibid.
Pour la Morfondure des Cheuaux. 45
Autre remede pour Cheuaux morfondus, & qui iettent par les naſeaux à cauſe de ladite morfondure. 46
Autre remede. ibid.
Parfum pour Cheuaux morfondus. 47
Pour le Cheual Forbu. ib.
Autre remede. 48
Pour Cheual Encordé. 49
Pour Cheual Courbatu. 50
Graiſſe fonduë ou gras fondu. ibid.
Autre remede. 51
Pour la Galle. ibid.
Autre remede excellent. 52
Pour le Farcin. ibid.
Autre Remede 53
Autre Remede pour l'Eſté. 54
Autres Remedes. 55
Pour les Tranchées. 56
Autre remede. 57
Autre remede. ibid.
Pour les Fiebures. 58
Autre remede. ib.
Remede pour la quatrieſme eſpece de Fiebures. 59
Remede pour la cinquieſme eſpece de Fiebure. ibid.
Remede pour la ſixieſme Fiebure. ibid.
Remede pour la ſeptieſme eſpece. 60
Pour les Gouttes. ib.
Pour la ſeconde. ibid.
Pour la troiſieſme. 61.
Pour la quatrieſme. ibid.
Pour la cinquieſme. ibid.
Pour la ſixieſme eſpece. ibid.
Pour la ſeptieſme. 62
Pour Encheueſtrure. ib.
Autre remede. ibid.
Autre remede. ibid.
Pour Malandres. 62
Autres Remedes. 63
Pour Soulandres. 64
Pour Courbes. ibid.
Autre remede. ibid.
Autre remede. 65.
Pour Eſperuins. ibid.
Pour Suros. ibid.
Autre remede. 66.
Autre remede appliquable

vne seule fois sur les Suros nouuellement venuz, & deux ou trois fois sur les vieux. ibid.
Autre remede. ibid.
Pour Arrestes. 67
Autre remede. ibid.
Autre remede. ibid.
Autre remede. 68.
Pour Arrestes qui viennent aux ieunes Cheuaux. ib.
Pour Grappes. ibid.
Autre remede. ibid.
Autres Remedes. 69.
Pour Chappelets. ibid.
Pour Mule Trauersaine. 70
Autre remede. ibid.
Pour Mulles & Creuasses. 71
Pour les Entorses. ibid.
Autre remede. ibid.
Autre remede. 72
Pour Iuars. ibid.
Autres Remedes. ib.
Autre remede. 73
Autre remede pour Iuard encorné. ibid.
Autre remede. ibid.
Pour Atteintes. 74
Autre remede. ibid.
Autre remede. ibid.
Pour Atteinte sourde. ibid.
Pour Encastelleure. 75
Pour Seme & Crapaudine. 76
Pour Crapaudine. ibid.
Pour Encloüeure. 77
Autre remede, quand mesme il y auroit ordure ou boüe. ib.
Autre remede. ibid.
Pour entretenir les ongles ou sabot du Cheual. 78
Autres remedes. ibid.
Autre remede pour faire venir bon pied aux Cheuaux, quand mesme il y auroit cercles. 79
Remede pour faire reprendre la corne au Cheual, quand bien l'apostume sera montée au poil. ibid.
Pour les Cheuaux qui ont les pieds foibles, & le talon bas. 80
Pour les Crins & queuë du Cheual. ibid.
Autre remede, ibid.
Autre remede pour faire venir le poil aux Cheuaux où il leur en manque. ibid.
Pour Engraisser Cheuaux. 81
Autre remede pour engraisser Cheuaux. 82
Pileures purgatiues pour donner aux Cheuaux quand ils ont de l'indisposition. 83
Purgation ordinaire. 84
Pour Cheual fort malade. ib.
Autre remede ibid.
Autre remede. 85
Poudre tres-excellente pour Cheuaux desgoutez; elle est bonne pour les trenchées, morfondure & vieille toux, mesme aux Cheuaux pousssifs, quand & comment il

la faut donner. ibid.
Pour battement de cœur. 86
Breuuage pour Cheual qui bat des flancs. ibid.
Pour Cheual qui a grand battement de flancs, & qui iette par le nez, vne sale & vilaine humeur puante, qui luy cause vn grand degoustement. ibid.
Decoction pectoralle. 87
Clystere nutritif pour vn Cheual maigre. 88.
Autre Clystere nourrissant. ib.
Autre Clystere nourrissant. ib.
Clystere laxatif. ibid.
Clystere astringeant & refrigeratif. ibid.
Clystere refrigeratif. 89.
Huile pour toutes douleurs de nerfs. ibid.
Pour faire baume verd pour toutes playes. 90
Pour faire suppurer vne playe. ibid.
Pour mondifier playes. 91
Pour mondifier & incarner playes. ibid.
Pour faire manger chair surmontante. ibid.
Pour promptement dessecher vne playe. 92
Pour douleur d'espaule. ibid.
Pour Cheual espaulé. 93
Autre remede pour heurteure d'espaule, soit par cheute ou effort quand le Cheual se dueilt. ibid.
Autre remede. ibid.
Autre remede pour toute douleur d'espaule en quelque façon que ce soit. 94
Bonne emmielleure pour les iarets. ib.
Pour fouleure ou blesseure sur le dos. 65
Autre remede & pour meurtrisseure, bubons & apostumes. ibid.
Pour Cheual qui a des vers au corps qui l'empeschent d'engraisser. ibid.
Autre remede à mesme effet. ibid.
Pour dessoler vn Cheual. 96
Vrays moyens pour voir des Cheuaux gras, & bien pansez. 97
Ordinaire des Cheuaux.

FIN.